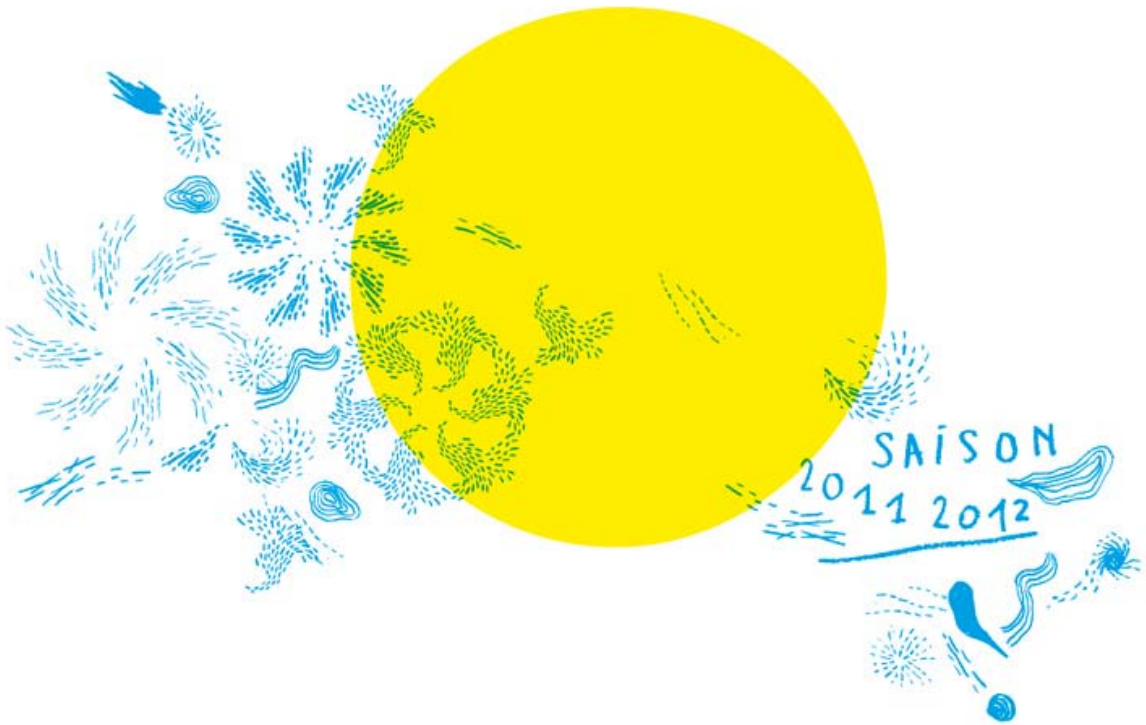
TOULON
THEATRE
LIBERTÉ


SAISON
2011 2012

C'est la première ! La première saison d'un nouveau théâtre et le début d'une aventure passionnante et enrichissante pour le territoire et tous ses habitants.

Le Théâtre Liberté ouvre aujourd'hui ses portes en plein cœur de l'agglomération et avec lui c'est la concrétisation d'un projet architectural et artistique qui voit le jour. Innovant, moderne, vivant : ce nouveau lieu d'échanges et de création codirigé par Charles et Philippe Berling, a l'ambition d'accueillir le plus large public, à travers une programmation éclectique où se retrouvent de grands noms de la scène artistique et de belles découvertes.

Avec trois salles, une programmation tournée vers la Méditerranée et près de cinquante spectacles en 2011-2012, ce nouvel équipement culturel communautaire vient rejoindre et enrichir l'offre théâtrale – mais aussi musicale, d'humour ou jeune public – de l'agglomération. Partagé avec Châteauvallon, le label Scène nationale va permettre d'alléger certains modes de fonctionnement, tout en maintenant l'autonomie artistique de chacun. Un beau défi qui n'aurait pu être réalisé sans la volonté de nos partenaires, que sont l'État, le Conseil général du Var et la Région, et qui marque un renouveau engagé depuis plusieurs années à Toulon et dans toutes les communes de Toulon Provence Méditerranée.

Le Théâtre Liberté vous est désormais grand ouvert et vous invite à partager sa première saison !

Hubert Falco
Président de Toulon Provence Méditerranée
Ancien ministre

Il n'y a pas de hasard.

La place de la Liberté à Toulon est exactement à la frontière entre les deux villes, l'ancienne et la moderne. Là se trouve le Théâtre Liberté que nous voulons lieu de création majoritairement dédié à l'art très ancien qu'est le théâtre et aux arts très modernes que sont les arts numériques, la vidéo, le web art…

Pour venir au Théâtre Liberté, vous traverserez cette grande place en contournant la fontaine représentant le voyage en bateau de la Statue de la Liberté depuis la vieille Europe jusqu'au nouveau continent. Pour venir au Théâtre Liberté, vous ferez un détour comme nous-mêmes avons fait un grand détour avant de revenir là où nous avons commencé à faire du théâtre. Il n'y a pas de hasard.

Nous sommes revenus parce qu'Hubert Falco a eu la bonne idée de construire là un théâtre et Frédéric Mitterrand celle de penser que notre projet artistique pouvait s'y épanouir. Grâce à eux deux, nous avons la joie d'en être les premiers directeurs. Le Département du Var et la Région PACA ont rejoint l'Etat et la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée : c'est ainsi que le Théâtre Liberté, fort du soutien de ces quatre tutelles, devrait obtenir avec Châteauvallon le label de Scène Nationale, garantissant et pérennisant un soutien financier en rapport avec l'ambition artistique des projets.

Le Théâtre Liberté sera fait d'influences méditerranéennes : italiennes, espagnoles, catalanes, albanaises, croatiennes, françaises, montenegresques, turques, grecques, vénitiennes, crétoises, corses, sardes, siciliennes, chypriotes, maltaises, algériennes, marocaines, tunisiennes, libyennes, israéliennes, palestiniennes, libanaises, maghrébines... et maritimes au sens large.

C'est ainsi que nous avons rapporté du théâtre grec d'Epidaure, berceau de la Méditerranée, deux petits cailloux que nous avons dissimulés dans les murs du Théâtre Liberté, comme deux talismans, mélange du symbolique et du concret propre à l'art du théâtre.

Notre ambition est que le Théâtre Liberté soit un lieu qui ressemble à une maison au sens de « foyer » et qu'il ait en même temps quelque chose à voir avec un campement nomade. Afin que tous puissent s'y sentir chez eux. Qu'il soit rassurant, confortable, familier mais aussi le lieu de la possibilité de la transgression. Là, à l'intérieur de ses murs, que tout soit possible : tout ce qui n'est pas permis au dehors pourrait se faire, se dire, se dévoiler, se proposer. Et que ça le rende fascinant, dangereux et attirant. Joyeux, chaleureux et mystérieux : qu'il ne se laisse pas saisir d'emblée.

Notre ambition est que le Théâtre Liberté soit un mélange heureux des contraires, qu'il soit une réconciliation : irrégulier et sage, mouvementé et calme, chahuté et apaisé. Voilà comment nous avons conçu notre première saison. Avec des recoins et des mystères, des circulations cachées à découvrir au fur et à mesure. Avec quelques espaces vacants où des rêves, des désirs peuvent encore aller se perdre, et là, forcément, peut-être… trouver autre chose. Avec un large panorama des différentes disciplines artistiques allant du théâtre à la musique (classique, jazz, chanson…) en passant par la comédie musicale, l'opérette, la danse, le cirque, la marionnette. Avec des images, des conférences, des rencontres, des débats à partir de thématiques fortes qui offriront un autre regard sur les spectacles. Avec des possibilités d'exploration des nouveaux canaux médiatiques et des dernières technologies numériques qui permettront de dialoguer avec des auditoires proches et lointains.

Notre ambition est que le Théâtre Liberté soit, au cœur de la Cité, un lieu de création et de partage, où échangent et se mêlent les générations, les cultures, les artistes et les publics, un forum créé pour susciter un flux de rencontres. Notre ambition est que le Théâtre Liberté tisse par-delà la mer, au-delà des frontières, des liens qui se développeront au cours des prochaines saisons dont Toulon, notre port d'attache du bord de la Méditerranée, sera le point de départ.

Charles et Philippe Berling
Directeurs

SOMMAIRE

la saison ..... *page 5*
les publics ..... *page 58*
mode d'emploi ..... *page 66*
bulletin de réservation ..... *page 76*
bulletin d'abonnement ..... *page 78*

PROGRAMMATION THÉMATIQUE

Conférences, cinéma, projections, expositions…

Le Théâtre Liberté proposera en regard de sa saison, la programmation régulière de cycles thématiques d'une durée d'une semaine ayant pour objectif d'éclairer le travail d'un artiste ou d'approfondir un thème. Il s'agit de donner à voir davantage, de préparer ou prolonger le temps unique de la représentation, de venir autrement au théâtre.

La programmation thématique offrira au public des conférences-débats, des projections de documents courts et longs, des séances de cinéma, des expositions, autant de propositions pour satisfaire les curiosités et favoriser l'émergence du débat. Chaque thème sera éclairé dans son inscription sur le territoire local et méditerranéen. La programmation sera diffusée dans les espaces physiques du théâtre mais également sur son site internet considéré comme une quatrième scène.

Ces temps forts seront annoncés de façon détaillée dans un programme spécifique qui sera disponible un mois à l'avance.

LA BARAKA

SALLE ALBERT CAMUS

29 septembre 2011 20h30
30 septembre 2011 20h30
1er octobre 2011 20h30
2 octobre 2011 16h00

L'ART DE LA COMÉDIE

*D'**Eduardo De Filippo** – Mise en scène **Philippe Berling***

*Avec **Clotilde Mollet, Alain Fromager, Jacques Mazeran, Stéphane Bault, Lyes Salem, Christian Caro, Jean-Louis Fayollet, Anne Fischer, Cécile Le Meignen***

*Texte français **Huguette Hatem***
Version scénique
Huguette Hatem, Philippe Berling
*Assistant à la mise en scène **Jean-Louis Fayollet***
*Scénographie **Pierre Heydorff***
*Costumes et dramaturgie **Nathalie Prats***
*Lumière **Christian Pinaud***
*Musique **Anne Fischer***
*Coiffure-maquillage **Catherine Saint-Sever***

production
Théâtre Liberté
avec le soutien du
Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC PACA et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

"Au théâtre, la parfaite vérité c'est et ce sera toujours la parfaite fiction" assure le personnage principal de *L'Art de la comédie*, maître de l'illusion qui met sens dessus dessous une préfecture de province. Et lorsque le torchon brûle entre les artistes et la Cité, rien ne va plus... Philippe Berling met en scène le chef d'œuvre d'Eduardo De Filippo ; ses acteurs et musiciens nous embarquent dans une folle comédie, ironique et joyeuse.

Prise de fonction fastidieuse pour De Caro (Alain Fromager), le nouveau préfet d'une ville de province : à peine arrivé au petit matin, il est sollicité par la directrice d'une troupe de théâtre itinérante, Orestia Campese (Clotilde Mollet), dont la « Baraque » a brûlé. Entre le dépositaire du pouvoir et l'artiste, la conversation vire à la joute rhétorique puis à la prise de bec. En guise de cordiales représailles, Campese prévient que ses comédiens pourraient bien prendre les traits des notables qui défileront dans la journée... Gagné par le doute, le préfet voit alors se succéder dans son bureau des personnages "plus vrais que nature", qu'il suspecte tous de se jouer de lui.

Dans *L'Art de la comédie*, Eduardo De Filippo compose magistralement une grande comédie, un classique du XXe siècle révélant les rapports complexes entre l'art et le pouvoir, l'illusion de la représentation, la nature trouble du comédien, la puissance de l'inconscient... Questions que Philippe Berling, amoureux des comédies, aborde de façon ludique. Sa mise en scène résonne de chansons napolitaines interprétées par les neuf acteurs et musiciens de la troupe, embarquant le texte mordant d'Eduardo De Filippo dans une jubilation permanente.

Illustration — Renaud Perrin

4 octobre 2011 20h30
5 octobre 2011 20h30
6 octobre 2011 20h30

LA TRILOGIE DES LUNETTES

Texte et mise en scène ***Emma Dante***

© Giuseppe Di Stefano

© Carmine Maringola

Avec ***Carmine Maringola, Claudia Benassi, Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo, Manuela Lo Sicco, Sabino Civilleri***

Scénographie ***Emma Dante, Carmine Maringola***
Costumes ***Emma Dante***
Lumière ***Cristina Fresia***

En italien surtitré

coproduction
Compagnia Sud Costa Occidentale
Teatro Stabile di Napoli
CRT Centro di Ricerca per il Teatro
Théâtre du Rond Point

Trois pièces courtes taillées dans l'art brut et sans concession d'Emma Dante : un théâtre de colères et de tendresses, par une figure de l'avant-garde italienne, artiste influente des scènes européennes.

O Spicchiatto, le navigateur imaginaire qui a vu ce que tant d'hommes auraient voulu voir, Nicola le seigneur déchu du château, les vieux amants vivant leurs derniers instants de bonheur... Entre cruauté et tendresse infinie, la *Trilogia Degli Occhiali* met en scène des destinées fragiles de gens de peu. Emma Dante tire la vérité de son théâtre expressionniste du potentiel tragique de vies cabossées. *Acquasanta* (eau sainte), *Il Castello Della Zisa* (le château de la Zisa) et *Ballarini* (les danseurs) constituent une collection de saynètes rares, dans lesquelles des anti-héros combattent leurs démons et serrent contre eux leur bonheur ou leur espoir, dans un monde malade qui ne les voit pas, ou si peu. Ces personnages portent tous des lunettes mais qui d'eux ou de nous en aurait le plus besoin ?

Emma Dante met en œuvre un théâtre du "presque rien" porté par des acteurs équilibristes, qui jouent leur art dans une fascinante économie de moyens. Cette *Trilogie des Lunettes* possède la portée universelle de la pantomime : deux pièces sur trois sont sans parole, la première étant en napolitain sur-titré. Longtemps "sans théâtre fixe", la metteur en scène sicilienne joue aujourd'hui les premiers rôles sur les scènes européennes : elle a ouvert la saison 2010 de la Scala de Milan avec sa mise en scène de *Carmen*.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

11 octobre 2011 20h30

ALEXIS. UNE TRAGÉDIE GRECQUE

Mise en scène et conception
Enrico Casagrande** et **Daniela Nicolò

*Avec **Silvia Calderoni, Vladimir Aleksic, Benno Steinegger, Alexandra Sarantopoulou** et la collaboration de **Michalis Traitsis** et **Giorgina Pilozzi***

*Assistant à la mise en scène **Nicolas Lehnebach***
*Dramaturgie **Daniela Nicolò***
*Montage vidéo **Enrico Casagrande***
*Musique et son **Andrea Comandini***
*Extrait **Pyrovolismos sto prosopo de The boy***
*Vidéo **Nikos du Centre Libertario Nosotros, Stravros du groupe musical Deus ex machina***
Lumière et scénographie
Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

production
Motus
ERT Emilia Romagna Teatro Fondazione
Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie
CARTA BIANCA, programme Alcotra coopération France Italie
Théâtre National de Bretagne, Rennes
Festival delle Colline Torinesi

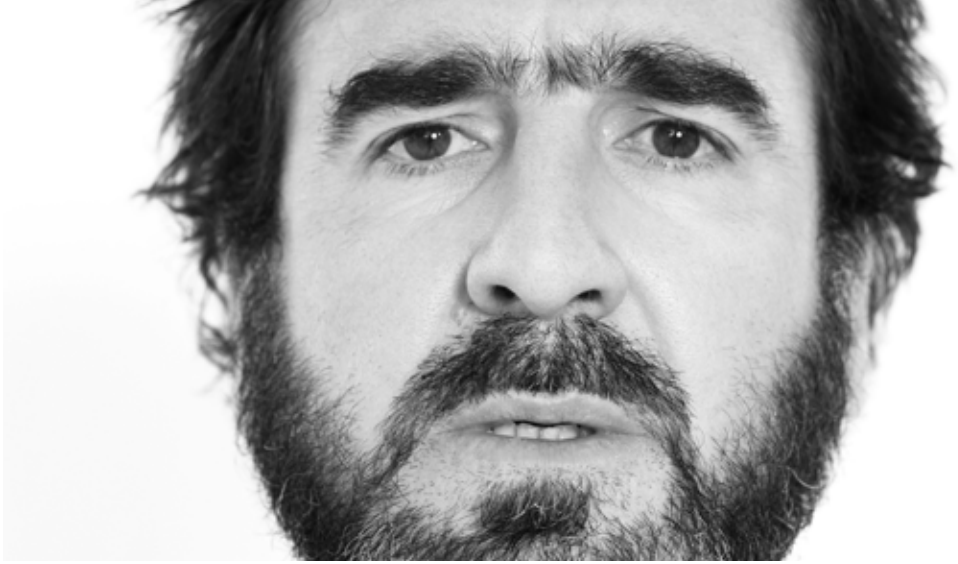
La compagnie italienne Motus réinterprète le mythe d'Antigone à la lumière des émeutes urbaines de 2008 en Grèce. Un théâtre brut et incandescent, poétique et politique qui interroge : qui sont les Antigone d'aujourd'hui ?

Le 6 décembre 2008, Alexis, 15 ans, est abattu par un agent de police dans le quartier étudiant d'Exarcheia à Athènes. Ce drame sonne le début d'une insurrection populaire sans équivalent en Europe. Aux éclats de cette violence sociale symptomatique du malaise économique actuel répond le mythe classique d'Antigone, l'héroïne de Sophocle et allégorie de la résistance, qui s'élève contre l'obéissance aveugle au pouvoir.

Alexis. Une tragédie grecque est le quatrième et dernier volet du projet *Syrma Antigone* initié en 2009 par Motus, autour de l'histoire d'Alexis Grigoropoulos. Devenue une icône de la jeunesse rebelle en Grèce, la figure d'Alexis fait écho à celle de l'Italien Carlo Giuliani, tué lors des manifestations altermondialistes de Gênes en 2001. Les deux se confondent en Antigone, l'héroïne mythologique se dressant, par-delà le temps, contre l'injustice de l'ordre établi. Héritière des Sex Pistols et de Fassbinder, d'Hair et de Pasolini, la compagnie Motus présente ici une performance poétique et politique, un théâtre du réveil des utopies mises à bas par les Années de Plomb italiennes dans les années 70, grâce à un dispositif mêlant dialogues, interviews et témoignages, diffusion de fragments audio et vidéo.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

14 octobre 2011 20h30
15 octobre 2011 20h30
16 octobre 2011 16h00



UBU ENCHAÎNÉ

*D'**Alfred Jarry***
*Mise en scène **Dan Jemmett***

*Décor **Dick Bird***
*Lumière **Arnaud Jung***
*Costumes **Sylvie Martin-Hyszka***
*Musique **Franck Frenzy***

*Avec **Éric Cantona,***
Valérie Crouzet, Giovanni Calò

production
Compagnie Les Petites heures
Le Comité des fêtes
coproduction
Le Phénix, Valenciennes, Théâtre de Carouge
Théâtre du Gymnase, Marseille, Atelier de Genève
Le Quartz, Brest, Théâtre de Namur
Théâtre Liberté

Père Ubu a renoncé aux privilèges de sa royauté et, pour reconquérir le pouvoir, s'apprête à endosser, paradoxe, le statut d'esclave... Pour cette suite d'*Ubu Roi*, Éric Cantona incarne le "king" grotesque d'Alfred Jarry : cornegidouille !

"Puisque nous sommes dans le pays où la liberté est égale à la fraternité (...) je vais me mettre esclave" assure Ubu dans les premières scènes d'*Ubu Enchaîné*. Mais si le sanguinaire despote ne veut plus être roi, le pouvoir n'en demeure pas moins son objectif suprême : "c'est encore moi qui finirai par tuer tout le monde !". Fidèles à eux-mêmes et à leurs appétits inextinguibles, Père et Mère Ubu s'engagent dans des péripéties où le grotesque le dispute au ridicule, sans déroger à leur invraisemblable mot d'ordre : "Tout pour la tripe !". Un royaume du non-sens et du rire grinçant, sur lequel règne sans partage un Ubu pourtant découronné. Mais l'histoire ne se répète pas, elle bégaie...

Le monarque indigne ne profère plus "merdre" mais ça le démange fortement. Écrit dix ans après *Ubu Roi*, rien ne change tout à fait pour la figure cupide et autoritaire inventée par le grand Alfred Jarry. Celui-ci est toujours à la croisée de Rabelais, Shakespeare et d'un absurde que ne renierait pas Ionesco. Éric Cantona incarne un "king" d'anthologie, aux côtés de son prolongement féminin Valérie Crouzet (Mère Ubu). Dan Jemmett, réputé pour ses mises en scène déjantées, y croque un portrait mordant de l'emblématique et ridicule souverain qui n'est, au final, pas si éloigné des hiérarques monstrueux et délirants que la marche du monde nous inflige...

© DR

◆ MUSIQUE SALLE ALBERT CAMUS

18 octobre 2011 20h30

SUONARE E CANTARE

Alla Napoletana Canzoni
Villanesche du 16e siècle
Direction ***Jean Gaillard***

Chant, luth à bourdon, luth renaissance
et colasciontino ***Francisco Orozco***
Flûtes à bec ***Jean Gaillard***
et Sabrina Arunkumar
Cornet à bouquin et cornet muet ***Eva Godard***
Luth et guitare renaissance ***Miguel Henry***
Viole de gambe renaissance
et colascione ***Françoise Enock***
Tympanon, vielle à roue, cornemuse, chalémie,
hautbois à capsule, chalumeau, sordone,
guimbarde ***Jean-Michel Deliers***
Percussions ***Michèle Claude***

coréalisation
Festival de Musique de Toulon
Théâtre Liberté

Le trésor des "canzoni villanesche" : un voyage dans le 16e siècle napolitain avec un ensemble virtuose de musiques anciennes.

Les musiques anciennes ne se résument pas aux pièces "sérieuses" ou liturgiques : on y déniche aussi les trésors burlesques et grivois des "canzoni villanesche" napolitaines ! Le genre a connu son âge d'or au 16e siècle : interprétées en dialecte, ces chansons d'inspiration populaire sont riches en allusions, métaphores et proverbes populaires au double sens malicieux. Dans ces pièces légères et pleines d'esprit, chaque air porte en soi un germe de théâtralité, pour souligner la farce, la satire ou une parodie épicée... En effet, tous les interprètes des "canzoni villanesche", dont le maître se nomme Giovanni da Nola, devaient être capables de "sonandi, cantandi e ballandi" (jouer, chanter et danser).

Suonare e Cantare interprète depuis 1997 la musique des 16e et 17e siècles sur instruments d'époque. Sur son album *Alla Napoletana* en 2007, l'ensemble interprète avec justesse ce répertoire devenu un précieux patrimoine de l'Italie du Sud.

Créé en 1951, Le Festival de Musique de Toulon et sa région est présent tout au long de l'année avec les Classiques du Festival et l'Estival. Il aborde tous les genres musicaux de l'époque baroque à aujourd'hui.

▲ DANSE SALLE ALBERT CAMUS

21 octobre 2011 20h30

DUNAS

Chorégraphie, direction et danse
Maria Pagés** et **Sidi Larbi Cherkaoui

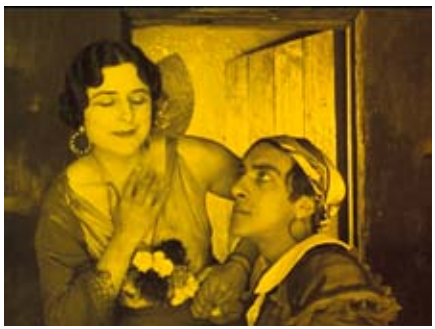
*Musique **Szymon Brzoska, Rubén Lebaniegos***
*Textes **Rubén Lebaniegos,***
Larbi El Harti, Zalman Shneur,
Mohammed El Arabi-Shergini, María Pagés
*Lumière **Felipe Ramos***
*Costumes **Alexandra Gilbert et María Pagés***
*Son **Albert Cortada***
*Vidéo **Joan Rodón***
Assistants chorégraphes
Nienke Reehorst, José Barrios

coproduction
Esplanade-Theatres on the Bay, Singapour / INTEREG, Festival de Temporada Alta, Gironne / Festival Estivales, Perpignan / Les Nuits de Fourvière, Département du Rhône / Sadler 's Wells, Londres / Festival de Otoño, Madrid / Festival Mawazine, Rythmes du Monde, Maroc
avec le soutien de
Teatre-Auditori Sant Cugat , Espagne
Jerwood Studio - Sadler 's Wells, Londres

Deux danseurs d'exception dans un duo/duel sensuel et métaphysique, entre la force séculaire de la danse flamenca et la liberté de la danse contemporaine.

D'un côté le flamenco de Maria Pagés, de l'autre la danse contemporaine de Sidi Larbi Cherkaoui : dans *Dunas*, ces deux langages n'en font qu'un, ressuscitant l'héritage fusionnel d'El-Andalus. Ce spectacle commun est une suite de duos riches d'une expressivité explosive : les mouvements y sont tour à tour caresses, étreintes et batailles. Sous des lumières tranchées, les danses de Maria Pagés et Sidi Larbi Cherkaoui se projettent dans un désert imaginaire, lieu de libertés et de transformations incessantes.

La sévillane Maria Pagés a fait ses débuts chez Antonio Gades, le Belge d'origine marocaine Sidi Larbi Cherkaoui est quant à lui considéré comme un des meilleurs danseurs contemporains de sa génération. Rien ne prédestinait ces deux danseurs d'exception à se rencontrer. *Dunas* est né d'une admiration réciproque, d'un sens de l'ouverture mutuelle et de l'envie de transgresser les champs artistiques référencés. Les musiques flamenco et arabo-andalouses, la mise en scène et le travail des lumières portent la sensualité littéralement métaphysique de *Dunas*.



© Collection Lobster Films

CARMEN / ONJ

Musique originale créée et interprétée par l'Orchestre National de Jazz sur le film muet* Carmen *de Cecil B. DeMille (1915)

Compositions ***Orchestre National de Jazz***
Direction artistique ***Daniel Yvinec***

Piano, piano préparé, flûtes ***Eve Risser***
Claviers, électronique ***Vincent Lafont***
Saxophone alto, clarinettes ***Antonin-Tri Hoang***
Saxophones, trombophone ***Matthieu Metzger***
Piccolo, flûtes, électronique ***Joce Mienniel***
Saxophone ténor, clarinettes ***Rémi Dumoulin***
Trompette, bugle ***Sylvain Bardiau***
Guitare, banjo ***Pierre Perchaud***
Basse électrique ***Sylvain Daniel***
Batterie ***Yoann Serra***

coréalisation
FiMé
Théâtre Liberté

Un trésor du muet revisité grâce à la bande-son jazz et aventureuse de l'ONJ.

Faire revivre des trésors du cinéma muet grâce à une partition jouée en direct par des musiciens, c'est le principe du ciné-concert. Restauré récemment, *Carmen* est un des premiers films du pionnier d'Hollywood Cecil B. DeMille, où l'on retrouve la célèbre héroïne, incarnation de la passion amoureuse immortalisée à l'opéra, interprétée par l'actrice et cantatrice Geraldine Farrar (elle joue aussi la "Jeanne d'Arc" du même réalisateur en 1917).

À l'œuvre de Bizet dont chacun connaît l'air de la Habanera ("L'Amour est un oiseau rebelle"...), l'ONJ substitue une ambitieuse partition jazz créée en 2009, rappelant les bandes originales de Quincy Jones et le jazz électrique le plus aventureux. Les dix musiciens, qui jouent sur le rythme rapide d'un film à l'intrigue resserrée, ont chacun composé une partie du "score". Une véritable expérience musicale et cinématographique.

Le FiMé (Festival International de Musique d'Ecran) propose de (re)découvrir des films d'hier sur des musiques d'aujourd'hui jouées en direct au pied de l'écran. Cette 7e édition sera placée sous le signe des grandes figures féminines.

CINÉMA

SALLE ALBERT CAMUS

9 novembre 2011 20h30

LES MARIÉES

Réalisation ***Pantélis Voulgaris***

Avec ***Damian Lewis, Victoria Haralambidou, Andréa Ferréol, Evi Saoulidou, Dimitris Kkatalifos, Steven Berkoff***

production
Centre du Cinéma Grec
Alco Films, Cappa Productions

en coproduction
avec Cinegram S.A.

en collaboration avec
le Festival Portaits de Femmes

Le Festival Portraits de Femmes sensibilise à la condition des femmes depuis plusieurs années avec des projections de films dans tout le département. Étape toulonnaise avec le drame social du cinéaste grec Pantélis Voulgaris.

En 1922, Niki, petite couturière de l'île de Samothrace, quitte sa Grèce natale pour rejoindre en bateau son futur mari, Promodos, à Chicago. Il s'agit d'un mariage arrangé, comme pour les 700 autres femmes d'Europe Orientale qui voguent avec elle vers les États-Unis, une photo et une robe de mariée dans leurs bagages...

Cinéaste social, Pantélis Voulgaris dénonce, sur une trame romantique, la domination peu scrupuleuse exercée par les hommes sur des proies crédules et isolées, tenues à un "code moral" : les "mariées" du film sont les objets d'un commerce qui ne dit pas son nom. Fer de lance, avec Théo Angelopoulos, du cinéma grec contemporain, Pantélis Voulgaris a reçu pour ce film le soutien de Martin Scorsese qui l'a produit.

SALLE ALBERT CAMUS

15 novembre 2011 20h30
16 novembre 2011 14h30
16 novembre 2011 20h30

LES AVENTURES DE SINDBAD LE MARIN

*D'**Agathe Mélinand***
*Mise en scène **Laurent Pelly***

*Avec **Karim Qayouh, Mounir Margoum, Sidney Ali Mehelleb, Romain Delavoipière, Julien Le Cuziat, Baptiste Lhomme, Sylvain Pascal***

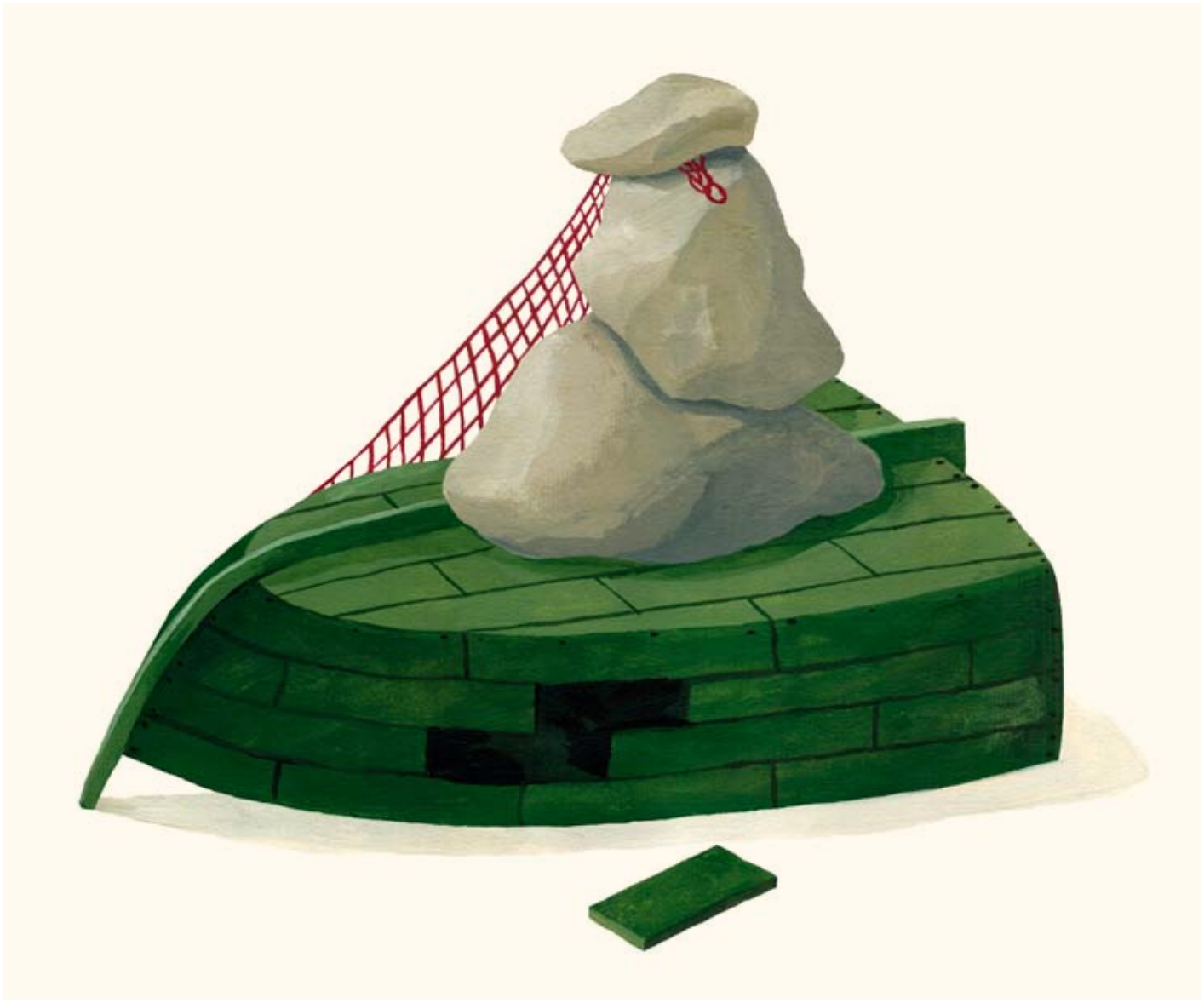
*Scénographie **Juliette Blondelle***
*Costumes **Nathalie Trouvé***

production
Théâtre National de Toulouse

Par sept fois, le héros des *Mille et une nuits* met les voiles vers des pays magiques pour y faire fortune. Laurent Pelly signe un spectacle pour enfants de 8 à 98 ans.

"Écoutez ce qui est arrivé au cours de mes sept voyages, je vais vous détailler les peines, les difficultés et les morts terribles auxquelles j'ai échappé. Ce sont là histoires étranges, aventures merveilleuses. Sindbad, l'Ulysse de l'Orient", nous fait revivre son voyage dans les contrées magiques où les péripéties sont toutes plus extraordinaires les unes que les autres : vallée de diamants, îles mouvantes, cité de singes, géants cyclopéens, anthropophages, oiseaux plus gros que des éléphants... De l'Iran à l'Inde et à la Chine, de Bornéo à Java, l'aventurier d'un Orient fantasmé traverse mille périls, laissant derrière lui bateaux naufragés et compagnons d'armes à terre.

Connues de tous via la littérature populaire ou le cinéma hollywoodien, les aventures de Sindbad sont basées sur de véritables récits de marins de l'Océan Indien, de nombreuses légendes de l'Asie et du Pacifique ainsi que sur l'*Odyssée* d'Homère. Laurent Pelly restitue ici l'action trépidante et la féerie permanente de la fable perse adaptée pour le théâtre par sa complice Agathe Mélinand ; il en souligne dans chaque scène le sens du comique et la part de gravité. Aujourd'hui co-directeur du Théâtre National de Toulouse, Laurent Pelly a assuré la mise en scène de grandes œuvres de répertoire, d'opéras prestigieux ou de spectacles "jeune public" tirés de contes populaires. À chacun, il apporte son foisonnant sens du détail, son inventivité esthétique et sa poésie pétillante.



16 novembre 2011 20h00
17 novembre 2011 20h00
18 novembre 2011 20h30
19 novembre 2011 20h30
20 novembre 2011 16h00

PAYS NATAL
χώρα γενέθλια

D'après ***Dimitris Dimitriadis***
Mise en scène ***Dimitris Daskas*** *et* ***Pierre-Marie Poirier***

Avec ***Nicolas Yalelis, Aurélie Nuzillard, Pierre-Marie Poirier, Dimitris Daskas***

Traduction ***Dominique Grandmont***
Scénographie et costumes ***Georges Vafias***

production
Théâtre Liberté

***Léthé*, texte magistral du dramaturge grec Dimitris Dimitriadis portant sur l'identité, est revisité par de jeunes acteurs; une plongée dans la mémoire et le présent de la Grèce, mère-patrie de nos démocraties occidentales et pays en crise.**

La question de l'identité, la patrie, la mémoire, ces souvenirs qui nous définissent et nous limitent aussi. Faut-il oublier pour avancer ? Si l'on y parvient, que nous reste-il ? Que représente l'oubli pour un pays comme la Grèce, dont l'identité est fondée sur la présence écrasante d'un passé monumental et institutionnalisé ?...

Quatre jeunes artistes, deux Français et deux Grecs, entreprennent une plongée dans la mémoire collective à partir de *Léthé* de Dimitris Dimitriadis, texte poétique, existentiel, portant sur la nécessité de laisser son histoire derrière soi pour avancer. *Pays Natal* fait entendre la voix de l'auteur comme un commentaire métaphysique à l'actualité d'un pays en crise. Dimitris Daskas et Pierre-Marie Poirier écrivent et mettent en scène un spectacle confrontant la jeunesse des acteurs à la philosophie grave du texte de Dimitriadis, dont l'impitoyable lucidité du regard s'est forgée au contact de la dictature des Colonels. Comparable par sa portée à *Si c'est un homme* de Primo Levi, *Léthé* est un "testament qui ne lègue que des cendres" selon son auteur, grand poète et dramaturge dont la première œuvre théâtrale fut portée à la scène en France par Patrice Chéreau en 1968.

Illustration — Renaud Perrin

◆ MUSIQUE SALLE ALBERT CAMUS

17 novembre 2011 20h30
tarif spécial 15 €

GORAN BREGOVIC

et ***l'Orchestre des Mariages et des Enterrements***
Alkohol, Sljivovica & Champagne

Compositeur, guitare, programmation, goc, derbouka, voix ***Goran Bregovic***
L'orchestre gitan :
Voix, goc, accordéon ***Muharem Redzepi***
1er trompette, flûte ***Bokan Stankovic***
2e trompette ***Dalibor Lukic***
1er trombone ***Milos Mihajlovic***
2e trombone, glockenspiel ***Aleksandar Rajkovic***
Clarinette, saxophone ***Stojan Dimov***
Les Voix Bulgares :
Chant ***Ludmila Radkova-Trajkova, Daniela Radkova-Alexandrova***

en collaboration avec le
Conseil Général du Var

L'auteur des bandes originales des films d'Emir Kusturica et son fameux orchestre multi-ethnique : l'énergie et la poésie d'une musique entre traditions slave, tzigane ou klezmer et accents contemporains.

Grâce à leur extraordinaire pouvoir d'évocation, ses musiques ont donné toute leur ampleur aux films d'Emir Kusturica. Avec ses bandes originales pour *Le Temps des Gitans* ou *Arizona Dream*, Goran Bregovic a popularisé la poésie des musiques balkaniques, a réussi à sublimer ce mélange de gaîté et de tristesse inhérent aux musiques de l'Est, avec ce qu'il suggère de liberté et d'emphase, de tolérance et de métissage.

Depuis *Underground* (Palme d'Or à Cannes en 1995), le compositeur est reparti sur les routes avec son Orchestre des Mariages et des Enterrements. Pour son dernier album *Alkohol, Sljivovica & Champagne,* cet assemblage iconoclaste de musiciens gitans, de cordes et de chœurs polyphoniques bulgares et orthodoxes concilie musique sophistiquée et airs de fête.

25 novembre 2011 20h30
26 novembre 2011 20h30

© Maddalena Rodriguez-Antoniotti

BLEU CONRAD

D'après **Bleu Conrad ou le Destin Méditerranéen de Joseph Conrad** ***de Maddalena Rodriguez-Antoniotti***
Mise en scène ***Jean-Yves Lazennec***

Avec ***Michel Albertini*** *(jeu)*
et ***Barbara Furtuna*** *(chants)*

coproduction
Association Barbara Furtuna
Compagnie Théâtre Mains d'œuvres

Sur les traces de l'écrivain-voyageur Joseph Conrad, parti à la découverte du pays de son mentor, un marin corse à la stature d'Ulysse.

À dix-sept ans, Joseph Conrad s'embarque comme mousse sur un voilier à Marseille. Le grand auteur de romans de voyages, monument de la littérature du XXe siècle, est encore ce jeune Polonais expatrié, apprenant son premier métier de marin avec Dominique Cervoni, un Corse du Cap. En 1921, trois ans avant sa mort et au faîte de sa renommée, l'écrivain entreprend un pèlerinage de trois mois sur l'Île de Beauté. Il découvre alors le pays de celui qui l'a initié à son premier univers maritime, la Méditerranée. Un "héros ordinaire" à la dimension extraordinaire, comparable à Ulysse, une métaphore de la Corse elle-même.

Dans son livre *Bleu Conrad ou le Destin méditerranéen de Joseph Conrad*, Magdalena Rodriguez-Antoniotti pénètre dans la vie secrète d'un écrivain dont toute l'œuvre visionnaire pose une question essentielle : comment rester humain en ce monde ? De cet essai documenté, de ce récit fiction, le metteur en scène Jean-Yves Lazennec extrait des pépites évoquant la mer, l'amitié, l'aventure et la littérature. Conrad est un auteur qui ouvre l'horizon, qui se déplace aux limites du monde pour scruter le cœur des hommes. La voix du grand comédien Michel Albertini à laquelle répondent celles puissantes, viriles et en même temps sur le fil des aigus de l'ensemble de polyphonies corses Barbara Furtuna, dessine le portrait de l'Île, celui de la Méditerranée, celui de toutes les mers et encore au-delà celui du monde moderne vu à travers les yeux du complexe auteur d'*Au Cœur des Ténèbres*.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

1er décembre 2011 20h00
2 décembre 2011 20h00
3 décembre 2011 20h00
4 décembre 2011 16h00

ITHAQUE

De ***Botho Strauss***
Mise en scène ***Jean-Louis Martinelli***

Avec ***Charles Berling, Ronit Elkabetz, Clément Clavel, Jean-Marie Winling, Grétel Delattre, Sylvie Milhaud, Xavier Boiffier, Dimitris Daskas, Pierre Lucat, Nicolas Pirson, Pierre-Marie Poirier, Alessandro Sampaoli, Guillaume Séverac-Schmitz, Nicolas Yalelis, Joachim Fosset, Ninon Fachard, Caroline Breton, Adrienne Winling, Anne Rebeschini, Céline Balestra, Victoria Camargo, Aurélie Nuzillard, Marine Reiland, Basile Boisseau***
Traduction ***Pascal Paul-Harang***
Scénographie ***Gilles Taschet***
Lumière ***Jean-Marc Skatchko***
Costumes ***Ursula Patzak***
Musique ***Ray Lema***
Son ***Alain Gravier***
Vidéo ***Pierre Nouvel***
Coiffures, maquillages ***Françoise Chaumayrac***
Assistante à la mise en scène ***Amélie Wendling***
Chorégraphie des combats ***Grégory Loffredo***
Travail vocal ***Martine Joséphine Thomas***
Voix de Zeus ***Hammou Graïa***

Botho Strauss se substitue à Homère pour raconter le retour d'Ulysse à Ithaque. Une fascinante relecture de *L'Odyssée* et une épopée théâtrale portée par le couple Charles Berling / Ronit Elkabetz.

Vingt ans ont passé depuis que les héros grecs Achille et Hector sont tombés sur les champs de bataille de Troie. Dès la fin de cette guerre féroce, Ulysse a erré dans un monde inconnu, sauvage, loin de son pays, loin des hommes, loin même des Dieux qui l'avaient exilé. Libéré de la persécution de Poséidon par Athéna, le marin aborde enfin les côtes d'Ithaque pour reprendre ce qui est sien : sa patrie insulaire, son trône et sa femme Pénélope qui a contenu, sans faillir, les sollicitations des prétendants pendant son absence. Mais alors qu'Ulysse s'est extrait avec ruse des situations les plus périlleuses, ce retour est, lui aussi, semé d'obstacles...

Dans sa pièce inspirée des *Chants du Retour* d'Homère, Botho Strauss réécrit littéralement l'*Odyssée*. Ce récit fondateur, matrice de tant de fictions d'aujourd'hui, y prend une résonance singulière, le dramaturge allemand passant de l'onirisme au réalisme, de l'antique à l'actuel. Dans la mise en scène de Jean-Louis Martinelli, première adaptation d'*Ithaque* en France, l'épopée se mêle intimement à la condition humaine contemporaine : Ulysse (Charles Berling, anti-héros idéal) est écartelé entre devoir et sentiments. Sa relation avec Pénélope (Ronit Elkabetz, magnétique) traduit la désillusion et le morcellement des relations entre les êtres, la difficulté de retisser des liens rompus... Ulysse se révèle en homme égaré qui n'en finit pas de rentrer chez lui et dont le retour semble impossible...

production *Théâtre Nanterre-Amandiers / Napoli Teatro Festival Italia / MC2, Grenoble*
avec le soutien de *la Spedidam*

● OPÉRETTE

SALLE ALBERT CAMUS

PHI-PHI

De ***Henri Christiné***
Livret ***Albert Willemetz*** *et* ***Fabien Sollar***
Direction ***Christophe Grappero***
Mise en scène ***Johanny Bert***

10 décembre 2011 20h30
11 décembre 2011 16h00

Assistant à la mise en scène ***Thomas Gornet***
Orchestration ***Thibault Perrine***
Scénographie ***Audrey Vuong***
Chorégraphie ***Jean-Marc Hoolbecq***
Costumes ***Élisabeth de Sauverzac***
Marionnettes ***Einat Landais***
Chef de chant ***Nicolas Ducloux***

Chanteurs
Gilles Bugeaud, Emmanuelle Goizé, Christophe Grapperon, Olivier Hernandez, Lara Neumann, Antoine Sastre
Modèles
Florence Andrieu, Nadine Béchade, Marie Blondel, Alexandra Courquet, Nathalie Davoine Laetitia Le Mesle, Isabelle Monier-Esquis, Laure Pierredon, Marion Sicre
Musiciens
Violon ***Pablo Schatzman, Benjamin Fabre***
Violoncelle ***Annabelle Brey, Jérôme Huille, Marlène Rivière***
Contrebasse ***Nicolas Crosse, Benjamin Thabuy***
Piano ***Nicolas Ducloux***
Flûte ***Boris Grelier, Claire Luquiens***
Clarinette ***François Miquel, Christian Laborie, Julien Chabod***
Saxophone ***Émilie Heurtevent***
Trompette ***André Feydy, Vincent Mitterrand, Rodolphe Puechbroussous***
Trombone ***Frédéric Lucchi***

production *Compagnie Les Brigands*
coproduction *La Coursive - Scène nationale La Rochelle, Le Théâtre du Beauvaisis Le Théâtre musical de Besançon*
avec le soutien *de la DRAC Île-de-France, de la SPEDIDAM de l'Adami et de la Fondation Orange*
coréalisation *Athénée Théâtre Louis-Jouvet*
avec l'aimable autorisation *des Ed. Salabert / Universal music*

© Yves Petit

Maris, épouses et amants créent l'imbroglio amoureux dans cette opérette emblématique des Années Folles. Une œuvre brillante, joliment adaptée par la Compagnie Les Brigands.

Athènes, 600 ans avant Jésus Christ. Le sculpteur Phidias (surnommé amoureusement "Phi-Phi") choisit comme modèle Aspasie, "gamine charmante" rencontrée dans les rues, pour personnaliser la "vertu" dans un ensemble statuaire dédié au "bonheur domestique". Surgit sa fidèle épouse qui conteste vigoureusement le choix de cette fille de mœurs légères pour participer à une commande officielle. Le couple s'engage alors dans un rocambolesque chassé-croisé amoureux, au milieu duquel sont impliqués le bel éphèbe Armidéon et le héros grec Périclès... Le bonheur conjugal prend parfois d'étranges voies détournées !

Le 12 novembre 1918, la réussite de la brillante opérette d'Albert Willemetz et Henri Christiné (auteurs de *Ta Bouche*) éclate comme une bulle de Champagne au lendemain de l'armistice clôturant la grande boucherie de 14-18. Les Années Folles débutent sur les airs et les refrains de cette opérette emblématique de la frivolité de l'après-guerre. Mais l'esprit pétillant et finement grivois entourant les plaisantes péripéties sensuelles du quintette amoureux (les deux maris, les deux épouses et l'amant) ne porte-t-il pas aussi une réflexion (devenue nécessaire au lendemain de la guerre) sur la vertu, la jeunesse, la beauté, la place des femmes dans la société ? La Compagnie des Brigands introduit une jolie dose de modernité dans son adaptation ironique et décalée, portée par un "chœur antique" de neuf comédiennes-chanteuses et les corps-puzzles des marionnettes de Johanny Bert.

◆ MUSIQUE SALLE ALBERT CAMUS

14 décembre 2011 20h30

THOMAS DUTRONC

Nouveau concert

Pedigree de star et look de playboy, Thomas Dutronc s'est mis dans les pas de Django Reinhardt pour un jazz manouche au swing pétillant.

Thomas Dutronc a choisi de se lancer en solo à 34 ans, après avoir fait ses preuves en accompagnant à la guitare Biréli Lagrène ou Henri Salvador, en composant des B.O. de films remarqués (*Toutes les filles sont folles, Les Triplettes de Belleville*)... Car un patronyme prestigieux est parfois plus encombrant qu'on ne le croit : le musicien s'en est affranchi allègrement, tout en bénéficiant d'un héritage certain : l'allure de son père (Jacques), la pudeur de sa mère (Françoise Hardy)... mais un talent bien à lui !

Aujourd'hui, grâce à son album *Comme un manouche sans guitare*, Thomas Dutronc a conquis une place de choix auprès du public, avec une couleur musicale particulière, due à son amour immodéré du jazz manouche. De la fantaisie ardente née des faubourgs de Montreuil, de la folie jazz et gitane qui irrigue la chanson française depuis Trenet, Thomas Dutronc distille légèreté et bonne humeur avec une grâce d'acrobate. Il l'offre aujourd'hui avec ses faux airs d'homme sage et une générosité toujours élégante.

27 décembre 2011 20h30
28 décembre 2011 20h30

© Céline Aubertin

© Yann Orhan

COCORICO

De ***Patrice Thibaud***
Mise en scène ***Susy Firth, Michèle Guigon, Patrice Thibaud***

Avec ***Patrice Thibaud, Philippe Leygnac***

Musique ***Philippe Leygnac***
Lumière ***Marie Vincent***
Costumes ***Isabelle Beaudouin***

coproduction
Théâtre National de Chaillot
Grégoire Furrer et Productions Illimitées
Théâtre de Vienne – Scène conventionnée

Un comédien à l'étonnante expressivité, un musicien impassible qui l'accompagne façon "cabaret minimaliste" : ce duo improbable livre un spectacle rythmé de mime contemporain, une folie visuelle drôle et sensible.

Sur scène, deux personnages : un enfant qui a grandi trop vite et son Monsieur Loyal muet, musicien jonglant avec une kyrielle d'instruments. Héritier de Chaplin, Tati, Jerry Lewis ou des Deschiens, Patrice Thibaud mime une collection de personnages et de situations tout ce qu'il y a de plus ordinaire : le coureur cycliste, le défilé militaire, les westerns de Sergio Leone, les animaux du cirque... Entre lui et son complice musicien, pas un mot, à peine des borborygmes, quelques grimaces. Leur folie douce s'empare de nos défauts et nos manies pour des saynètes généreusement loufoques, des instantanés comiques qui tournent en dérision les événements, minuscules et grandioses, de notre quotidien.

Patrice Thibaud, alias "Monsieur Gentil", a perfectionné pendant vingt ans son art génial et dérisoire en jouant œuvres classiques, contemporaines et spectacles de rue. Familier des univers de la télévision et du cinéma, son allure de grand enfant mal dégrossi est courtisée pour son potentiel expressif hors-normes, qui réhabilite ce rire franc et universel que tout clown cherche à provoquer. Découvert par la compagnie Deschamps et Makeïeff, c'est sur leur spectacle *Les Étourdis* que Patrice Thibaud rencontre son complice Philippe Leygnac avec lequel il crée ce *Cocorico*, son premier spectacle personnel mis en scène par Michèle Guigon et Susy Firth.

HUMOUR

SALLE ALBERT CAMUS

7 janvier 2012 20h30

MICHEL BOUJENAH

Enfin libre

De et par
Michel Boujenah

Le titre du dernier one-man-show de Michel Boujenah est un cri de délivrance. Et c'est du Michel Boujenah comme on l'aime : irrésistible dans le rire comme dans l'émotion.

"Maintenant, je fais ce que je veux !" s'écrie l'humoriste dans *Enfin Libre*. À bientôt soixante ans, Michel Boujenah envoie valdinguer les convenances, le poids des origines, la position sociale, les pesanteurs familiales, le refuge de l'accent... Aujourd'hui, il retrouve une liberté de parole chèrement acquise. L'humoriste ressuscite ici sa galerie de personnages, du vieux Juif ashkenaze au petit dernier sépharade qui passe le casting de la Nouvelle Star ; il taille en pièces les préjugés et passe des affaires strictement personnelles aux faits de société. S'il est libre de "naître, grandir, jouer, pleurer, parler, enfin vivre", Michel Boujenah n'est pas pressé de mourir : "pas tout de suite, pas tout de suite". *Enfin libre*, c'est-à-dire réconcilié avec lui même ?

Déraciné très jeune de sa terre natale, Michel Boujenah s'est construit une carrière intimement liée à son histoire. Depuis l'énorme succès des *Magnifiques* en 1984, l'aller-retour s'est fait incessant entre réalité et fictions familiales, secrets et affabulations. La fidélité de Boujenah à ses personnages, évoqués encore ici sans concession mais avec énormément de tendresse, dit beaucoup de son identité profonde. Avec un sens de la métamorphose toujours désopilant, ce one-man-show se tient en équilibre sur la frontière ténue entre rires et larmes.

© Sylvie Roche

SALLE ALBERT CAMUS

10 janvier 2012 20h30

L'IMPARFAIT

*D'**Edwige Cabélo***
*Mise en scène **Philippe Ricard***

*Avec **Kham Lhane Phu, Marthe Janssen, Vincent Nadal, David Sighicelli, Alexandre Picard, Cyril Pot***

*Musique **Bruno Garlej***
*Scénographie **Mahi Grand***
*Costumes **Sarah Mériaux***
*Masques **Céline Guénancia***
*Lumière **Aurélien Guettard***
*Régisseur plateau **Alain Rabuat***

coproduction
Gallia Théâtre / Scène conventionnée de Saintes
La Cie Septembre
avec l'aide à la création du
Conseil Régional de Poitou-Charentes, l'ADAMI
le soutien de
l'Abbaye aux Dames de Saintes
Théâtre des Roches de Montreuil

Dans un pays lointain où règne sans partage la beauté, *Riquet à la houppe* vient au monde aussi hideux de corps que beau d'esprit. La beauté de son âme suffira-t-elle à faire accepter cet "imparfait" ? Inspiré de Charles Perrault, un conte entre humour et mélancolie.

Un roi et une reine rêvent d'un fils à leur image : beau. Une qualité qui s'impose à tout sujet de leur pays, où les "laids" sont mis au cachot. Mais une fée "fêlée" s'en mêle et Riquet naît "vraiment affreux". En contrepartie, l'enfant se révèle philosophe, poète, humaniste. Rejeté par un environnement conformiste, il rêve d'un amour qui saura voir son cœur avant son visage.

Dans l'univers intemporel de *L'Imparfait* inspiré du *Riquet à la houppe* de Charles Perrault, les canons de beauté sont l'allégorie de ceux de notre époque : une dictature de l'apparence où les défauts, si tant est qu'ils en sont, n'ont pas leur place. D'ailleurs, dans le "royaume" plutôt sinistre de Riquet, seules la puissance de la magie et les facéties des fées peuvent rétablir l'inégalité première ! Mais l'amour s'avère la seule vérité, la seule échappatoire. Réflexion humaniste sur la différence, l'opéra miniature mis en scène par Philippe Ricard se fonde logiquement sur le jeu des apparences. Les chansons du spectacle seront interprétées par un chœur d'enfants du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Toulon. *L'Imparfait* juxtapose manipulations de marionnettes, masques et jeux d'ombres pour un spectacle musical aux infinies métamorphoses.

THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

14 janvier 2012 20h30

INVISIBLES

Texte et mise en scène ***Nasser Djemaï***

Avec ***Kader Kada, Mostefa Stiti, Azzedine Bouayad, Rabah Loucif, Lounès Tazaïrt, Arribe David***

Musiciens ***Frédéric Minière, Alexandre Meyer***
Scénographie ***Michel Gueldry***
Lumière ***Renaud Lagier***
Vidéaste ***Quentin de Courtis***

production déléguée
MC2 Grenoble
coproduction
Maison de la Culture de Bourges
Le Granit – scène nationale de Belfort
Repères – groupe de création artistique
Théâtre Liberté
Théâtre Vidy, Lausanne

Oubliés de tous, écartelés entre les deux rives de la Méditerranée, ils tentent de se souvenir, pour rester en vie... Basée sur des témoignages réels dont celui de son père, Nasser Djemaï met en scène une œuvre hors normes et bouleversante sur la vie des travailleurs immigrés.

Retraité dans un foyer de travailleurs, le vieux El Hadj, habituellement plutôt gai et optimiste, perd la parole du jour au lendemain. Chérif, Hamed, Driss et Tewfik, quatre de ses compagnons, vont l'entourer, se confier à lui, le divertir pour le retenir à la vie ou l'accompagner dignement dans la mort. Se mettent alors à jour les petites jalousies et vieux contentieux qui font le quotidien d'ouvriers laborieux : dettes non honorées, trahisons, secrets de familles, rivalités amoureuses... Autant d'éclairages saisissants sur les destinées brutales, drôles ou tragiques de ces hommes déconsidérés, jamais totalement intégrés et qui ont entretenu sans trop d'illusion le mythe du retour au pays.

Porteur d'un projet théâtral hors normes, Nasser Djemaï a recueilli pendant de longs mois des témoignages de "chibanis" ("cheveux blancs" ou "vieux" en arabe) afin de se rapprocher le plus possible de ces hommes dignes qui ne parlent pas ou très peu. De cette mémoire souvent silencieuse, grâce au travail d'acteurs expérimentés, il tire une pièce bouleversante sur des hommes oubliés, acteurs malgré eux d'une bataille économique. C'est la troisième création de l'auteur et metteur en scène français d'origine algérienne, un théâtre documentaire d'où surgissent avec force ces vies sacrifiées, à la surface desquelles émergent l'attachement à la terre d'accueil et le sens de l'amitié. À partir de détails infimes, sans recourir à l'artifice, Nasser Djemaï réussit à donner corps à ces "invisibles", presque-fantômes de la France des Trente Glorieuses.

SALLE ALBERT CAMUS

18 janvier 2012 20h30
19 janvier 2012 20h30
20 janvier 2012 20h30

LE ROMAN D'UN TRADER

De ***Jean-Louis Bauer***
Mise en scène ***Daniel Benoin***

© Fratcher-Marthey

Avec ***Paul Chariéras, Christiane Cohendy, Paulo Correia, Loràn Deutsch, Tchéky Karyo, Marie-Julie Baup***

Décor ***Jean-Pierre Laporte***
Costumes ***Nathalie Bérard-Benoin***
Vidéo ***Benoit Galera***
Assistante à la mise en scène
Emmanuelle Duverger

production
Théâtre National de Nice

Les errements d'un golden boy causent la déroute d'une grande banque : sous l'apparence d'une comédie, *Le Roman d'un Trader* dresse un tableau sidérant de la folie des institutions financières et une satire féroce des adorateurs du Dieu-argent. Toute ressemblance avec des personnes existantes n'est pas le fruit du hasard !

Week-end d'hystérie dans une grande banque française. 25 milliards ont disparu dans des transactions frauduleuses. Un agent de marchés (Loràn Deutsch) a joué avec des sommes considérables, spéculé jusqu'à perdre tout contact avec la réalité. Le microcosme s'affole, des avocats au directeur de la banque jusqu'au Premier Ministre (Christiane Cohendy, Tchéky Karyo...), pour préserver les apparences face à la faillite du système...

Depuis *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht, le thème de la spéculation boursière est présent dans le théâtre moderne : Jean-Louis Bauer s'inspire ici de l'affaire Kerviel pour démonter les mécanismes occultes et l'égarement généralisé des institutions financières. Daniel Benoin met en scène son texte en 2009, écrit à la suite de la grande crise provoquée par la faillite des sub-primes américaines, dans le but de montrer "l'arrogance financière et la pulsion de mort qui agitent le système capitaliste". Tragi-comédie sociale, *Le Roman d'un Trader* relate l'horreur économique vécue de l'intérieur. Dans leur égoïsme aveugle et suicidaire, les "acteurs du marché" perdent le contrôle des échanges opaques qu'ils ont instaurés, tout comme celui du monstre à la figure de respectabilité qu'ils ont engendré : le trader, enfant attardé qui ne distingue pas le bien du mal, le réel du virtuel.

ALAIN CHAMFORT

En acoustique

© Thomas Vasseri

Piano, voix, clavier ***Alain Chamfort***
Piano ***Thierry Eliez***

production
Love music organisations

Un concert en acoustique avec l'artiste secret et élégant qui a marqué la chanson française des années 70 à nos jours.

Dandy intemporel aux allures d'éternel jeune homme, Alain Chamfort a traversé toutes les tendances de la chanson, des yéyés à la nouvelle scène des années 90, avec des titres ouatés comme *Traces de Toi* ou des tubes comme *Manureva*. Complice et partenaire de personnalités emblématiques telles Jacques Dutronc et Serge Gainsbourg, le chanteur a surpris et séduit en faisant paraître en 2010 *Une Vie Saint Laurent*, album hommage au grand couturier disparu.

Récompensé par l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de sa carrière en 2010, Alain Chamfort réinterprète ici ses plus grands titres en toute intimité, simplement accompagné au piano par Thierry Ellez.

© Chantal Depagne - Palazon

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

4 février 2012 20h30

LA COMPAGNIE DES SPECTRES

*D'après le roman de **Lydie Salvayre***
*Conception et mise en scène **Zabou Breitman***

*Avec **Zabou Breitman***

Regards extérieurs
Jacques Descordes, Michel Vuillermoz
Assistante à la mise en scène
Marjolaine Aizpiri
*Décors **Jean-Marc Stehle,***
*assisté de **Arielle Chanty***
*Lumière **André Diot***
*Son **Laury Chanty***

production
Théâtre Vidy-Lausanne

Le récit de Lydie Salvayre adapté par Zabou Breitman, seule en scène. Une pièce à l'humour caustique, un portrait de famille à la fois terrifiant et jubilatoire.

Rose, mère aigrie, et Louisiane, sa fille sevrée d'amour, vivent en vase clos dans un petit appartement de la banlieue parisienne. Maître Echinard, huissier insensible à la détresse pourtant visible des deux femmes, vient procéder à l'inventaire de leurs très modestes biens pour une saisie prochaine. L'intrusion de l'émissaire officiel déclenche chez la mère une logorrhée irrépressible, liée au traumatisme de l'assassinat en 1943 de son fils aîné par des "patriotes". Sans succès, Louisiane tente de calmer cet accès de fureur, nous projetant au cœur des années sombres de l'Occupation, faisant resurgir les silhouettes de sinistres sbires, nazis et miliciens, ainsi que la figure de la grand-mère pétainiste... Autant de spectres qui s'agitent dans une farandole macabre de mémoire et de douleur.

Après *La Médaille*, c'est le deuxième texte de Lydie Salvayre que Zabou Breitman adapte pour le théâtre. L'actrice, metteuse en scène et réalisatrice (de *Se Souvenir des Belles Choses* en 2001 à *No et moi* en 2011) y retrouve toute la finesse du style de l'auteure, cru et cruel, caustique et impertinent, grinçant et impitoyable. *La Compagnie des spectres* décrit comment le poison des drames familiaux se transmet de génération en génération, comment le fardeau hérité du drame de la France collaborationniste et de son cortège de dénonciations hante encore des familles entières. Le jeu tout en délicatesse de Zabou Breitman s'efface derrière le portrait de ces trois femmes au lourd passif qu'elle incarne à tour de rôle. Une remarquable performance d'actrice, jouant subtilement le décalage entre l'hyperréalisme de la langue précise et élaborée de Lydie Salvayre, et la dimension grotesque de cette galerie de personnages réels et irréels.

◆ MUSIQUE SALLE ALBERT CAMUS

7 février 2012 20h30

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL ET ANTOINE HERVÉ

Double messieurs
Duo pour piano

Un inlassable passeur de musiques et un jazzman d'exception dialoguent à bâtons rompus sur les territoires classiques et jazz. Un moment de partage et de jubilation musicale.

Avant que le grand public ne découvre la sensationnelle "Boîte à Musique" sur France 2, Jean-François Zygel donnait déjà depuis fort longtemps ses réjouissantes "leçons de musique", performances entre récital et cours magistral, dressant des ponts entre grand répertoire et mélodies populaires, dont il a emprunté l'idée à Leonard Bernstein.

Pour cette nouvelle série de spectacles, le musicien et pédagogue renoue le dialogue avec son ami de longue date, le pianiste et compositeur Antoine Hervé. S'il est un spectacle dont on ne sait pas ce qu'il sera, c'est bien celui-là ! C'est même sa raison d'être : tout pour l'improvisation, rien dans les programmes. Les deux musiciens jouent en casse-cou de leur piano, multipliant les acrobaties par-dessus les partitions, sans fausse note ni faute de goût. Leurs duos-duels, renouvelés depuis qu'ils ont franchi ensemble l'étape du Conservatoire et jamais (ô grand jamais) répétés, font le bonheur du néophyte comme du mélomane : personne comme eux ne sait croiser les fugues de Bach et les improvisations jazz. Si bien que, loin de l'ambiance parfois empesée des salles de concert, leur vision de la musique s'avère une fête permanente.

10 février 2012 20h30
11 février 2012 20h30

© Tony Prada

MÉTIERS DE NUIT

*De **Yves Borrini, Joseph Danan, Marie Dilasser, Philippe Dorin** et **Laurence Vielle***

*Mise en scène **Yves Borrini, Maryse Courbet, Guillaume Cantillon, Jeanne Mathis, Laurent Ziveri***

*Avec **Stéphane Bault, Emilie Blon-Metzinger, Yves Borrini, Estelle Galarme, Sophia Johnson***

*Dramaturgie **Constance Joly-Girard***
*Scénographie **Yves Borrini***
*Lumière **Dominique Borrini***
*Son **Zidane Boussouf***

production
Le Bruit des Hommes
coproduction
Théâtre le Comoedia d'Aubagne
Compagnie La Main gauche
Cabinet de curiosités, Kaïros Théâtre, Uppercuthéâtre

Cinq monologues sous la voûte étoilée. Yves Borrini et sa compagnie Le Bruit des Hommes (associée au Cabaret des Curiosités, à Kaïros Théâtre et Uppercuthéâtre) orchestrent une pièce chorale sur les métiers de nuit, une collection de portraits nocturnes, cinq éclats de vies comme un échantillon des conditions humaines.

Nous passons la moitié de notre vie dans l'obscurité et nous n'entrevoyons que ce que nous épargne le sommeil. Dans *Métiers de Nuit*, cinq personnages s'extraient du grand manteau nocturne pour livrer une parole intime, entre vertige du quotidien et ivresse de l'imaginaire : une serveuse de fast-food observe les lumières de la zone marchande, un philosophe évoque son projet d'écriture, une aide-soignante d'une maison de retraite planifie l'évasion de ses patientes âgées, une DJette décide d'en finir avec sa vie de diva électro... Une infinité de possibles se déploient devant nous : en serait-il de même le jour ?

Le projet d'Yves Borrini est l'aboutissement d'une résidence d'écriture impliquant cinq auteurs, et autant d'acteurs et de metteurs en scène. Ces différentes écritures scéniques sont réunies dans une œuvre chorale où chacun joue sa partition dans une symphonie globale. Sur un plateau habillé de transparences, la nuit pousse à leur paroxysme les émotions d'êtres qu'on déchiffre d'abord à travers le prisme de leurs activités professionnelles. Récits insomniaques, réalistes ou oniriques, ils disent tous quelque chose d'émouvant, d'intrigant ou de drôle sur l'envers du jour, quand l'humanité se dévoile dans sa solitude et sa fulgurance.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

16 février 2012 20h30
17 février 2012 20h30
18 février 2012 20h30

SE TROUVER

*De **Luigi Pirandello***
*Traduction **Jean-Paul Manganaro***
*Mise en scène **Stanislas Nordey***

*Avec **Emmanuelle Béart, Claire Ingrid Cottanceau, Vincent Dissez, Raoul Fernandez, Frédéric Leidgens** (distribution en cours)*

production déléguée
Théâtre National de Bretagne, Rennes
coproduction
Compagnie Nordey, Grand Théâtre de Luxembourg
Théâtre de la Place, Liège
Théâtre National de la Colline, Paris

Un merveilleux portrait de femme et d'actrice porté par Emmanuelle Béart sur un texte magistral et méconnu de Luigi Pirandello, redécouvert par Stanislas Nordey.

Ne pas être soi : c'est l'inquiétant sentiment qui envahit Donata Genzi (Emmanuelle Béart), actrice en plein doute qui croit emprunter chaque geste, chaque parole, à un personnage qu'elle a interprété. Un soir, sur un coup de tête, elle s'enfuit avec Ely Nielsen (Vincent Dissez), peintre suédois pourvu de la spontanéité qui lui manque tant. Avec lui, elle espère enfin "se trouver", sans le miroir si trompeur du public. Mais pour cela, son amant lui demande de renoncer au théâtre. Donata accepte, à la condition de monter une dernière fois sur scène, afin de lui faire prendre conscience de l'importance de son renoncement...

Se trouver est une des dernières pièces de Luigi Pirandello. Grande figure du théâtre moderne, l'auteur italien y fait culminer en intensité dramatique un sujet qu'il connaît bien : l'acteur, personnage qu'il place au centre de ses grands classiques. Mais il l'aborde ici dans sa dimension la plus intime : *Se trouver* nous parle en effet de son état émotionnel, être-caméléon jonglant avec de nombreux masques et toujours au bord de la rupture. Pour Stanislas Nordey, cette pièce s'impose comme "le chaînon manquant entre ces deux pics du théâtre de Pirandello que sont *Six personnages en quête d'auteur* et *Les Géants de la montagne*". Emmanuelle Béart y incarne idéalement cette artiste fragile vivant un dilemme dramatique entre son art et sa vie.

ON JOUE COLLECTIF

Repères traditionnels bouleversés, écriture scénique réinventée, proximité avec le public prononcée… incognito, les possédés et les chiens de navarre : tous ont retrouvé grâce à la création en collectif, cette alchimie particulière de la scène. Le Théâtre Liberté laisse champ libre à ces dynamiteurs de conventions.

LE CABARET DES VANITÉS

Dramaturgie et mise en scène collective
Groupe Incognito

© Elizabeth Carecchio

Avec ***Gaël Chaillat, Olivia Côte Guillaume Durieux, Christophe Imbs***

Musiciens ***Maud Le Grevellec, Jeremy Lirola, Jean-Baptiste Verquin, Hélène Viaux*** *ou* ***Émilie Incerti-Formentini, Clément Victor***

Scénographie ***Jane Joyet***
Lumière ***Kelig Le Bars***

Un cabaret détonnant en forme de "vanité" contemporaine par le Groupe Incognito, collectif de théâtre inclassable.

"Memento mori" : souviens-toi que tu vas mourir ! Becket traduisait ce sentiment d'imminence de la mort au début de *Fin de Partie* : "Fini. C'est Fini. Ça va peut-être finir...". Ce moment qui dure, véritablement, toute notre vie, un collectif de comédiens, musiciens, chanteurs, plasticiens tâche de nous le rappeler intensément. À travers chansons, soliloques, détournements et télescopages, convoquant Camus, Shakespeare, Deleuze et Paris Hilton, la fête des morts mexicaine et la danse macabre du Moyen-Âge, le Groupe Incognito met en scène notre course dérisoire vers le progrès, notre fascination futile pour les biens matériels comme autant de vains antidotes pour oublier la mort.

Après son remarqué *Cabaret des Utopies* en 2008, le Groupe Incognito lance cette fois cet ambitieux projet qui s'inscrit avec brio dans un tourbillon de vie, d'énergie et d'humour. *Le Cabaret des Vanités* est un spectacle hors norme, un "cabaret d'émotions brutes" qui provoque étonnement, prise de conscience ou rire franc. Un théâtre dionysiaque grinçant, pour bouleverser, le temps d'une soirée, notre ordre apollinien de la beauté et de l'harmonie, s'interroger sur notre place dans le monde et enrayer l'amnésie, mère de tous les maux.

coproduction *Le Groupe Incognito, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Moulin du Roc – Scène nationale de Niort*
avec l'aide *de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et de la SPEDIDAM*
avec le soutien *du Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers et de la Générale Nord-Est*

21 février 2012 20h00
22 février 2012 20h30

ONCLE VANIA

*D'**Anton Tchekhov***
*par le **Collectif Les Possédés***
*Mise en scène **Rodolphe Dana** et **Katja Hunsinger***

© Christophe Pavon

*Avec **Simon Bakhouche, Katja Hunsinger, Marie-Hélène Roig, Michelle Farges, David Clavel, Rodolphe Dana, Nadir Legrand***

*Traduction **André Markowicz** et **Françoise Morvan***
*Lumière **Valérie Sigward***

Le classique de Tchekhov réinventé. Grâce à une scénographie épurée et un texte rendu à toute sa vérité par une interprétation crue, Les Possédés en livrent une version captivante, au plus près du public.

Le professeur Serebriakov et sa femme Elena passent leurs vacances chez Vania. Ce dernier a perdu toutes ses illusions sur ce beau-frère froid et égoïste dont il a, pendant des années, financé vainement les recherches. Et quand Vania apprend que Serebriakov projette de vendre le domaine familial, la crise éclate. Mais ce séjour agit aussi comme un révélateur chez la fille du professeur, Sonia, amoureuse du professeur Astrov, lui-même tombé sous le charme d'Elena, pas insensible à ses sollicitations... Lors de ces vacances intranquilles, un écheveau complexe et fragile de relations se ravive chez tous les personnages qui se croisent sans jamais se trouver.

Oncle Vania est une pièce fondatrice de la trajectoire du collectif Les Possédés. Si elle emprunte son nom à Dostoïevski, c'est bien avec sa version éminemment contemporaine de cette pièce de Tchékhov, dont les thèmes préfigurent *La Cerisaie* et *La Mouette*, que la compagnie a obtenu la reconnaissance du public et de la critique. L'apathie des anti-héros du dramaturge russe trouve un écho inédit dans la scénographie épurée et l'interprétation toute en tension des Possédés. Ce théâtre sans apprêt favorise un rapport direct avec le public qui est inclus dans l'espace de jeu. Il s'agit d'un "vaudeville tragique" dans lequel les amours latentes et les remises en question permanentes s'écrasent sur la triste réalité, ne laissant que cœurs en miettes et rêves fracassés.

***production** Collectif Les Possédés*
***co-production** La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée*

25 février 2012 20h30

© Balbazar Maisch

UNE RACLETTE

Une création collective des ***Chiens de Navarre***
dirigée par ***Jean-Christophe Meurisse***

Avec ***Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent, Antoine Blesson*** *et/ou* ***Claire Nollez***

production déléguée
Le Grand Gardon Blanc
coproduction
La Rose des vents – Scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq
avec le soutien
du Théâtre de Vanves – Scène conventionnée pour la danse, de la Ménagerie de Verre et de l'ADAMI

Sans filet, la Compagnie Les Chiens de Navarre refait le monde autour d'un repas. Et avec cette "raclette party", grande bouffe aussi grinçante que jubilatoire, elle met délibérément les pieds dans le plat.

Fête des voisins débridée ? Soirée "règlements de compte" autour d'un appareil à raclette ? C'est servi chaud, très chaud et on met tout sur la table. Au menu : punch, raclette et tarte tatin. Avec huit convives affamés d'émotions fortes pour remettre en question tout ou presque tout : les relations amoureuses, le théâtre, la perte d'identité, la morale et le pouvoir... Un repas roboratif. Ou l'histoire d'acteurs qui ont décidé de ne plus tromper le spectateur.

Jean-Christophe Meurisse et ses acteurs-agitateurs font le pari de la réalité pour nous introduire dans leur réflexion et mettre les pieds dans le plat. De *La Noce* de Tchekhov à Rodrigo Garcia, la table est toujours à la scène un magnifique prétexte pour traiter de la vie, de la mort, de la création. Chez Les Chiens de Navarre, le repas est un vrai repas, avec les odeurs mais aussi les miettes et les éclaboussures. Les huit personnages, affreux-sales-et-méchants à souhait, dînent donc réellement, ils discutent à bâtons rompus, se battent et s'aiment, convoquant par leur performance, aussi instinctive que maîtrisée, la puissance séditieuse du rire. Festin nu et provocateur, *Une Raclette* nous cuisine, entre dégoût et appétit, dans le bouillonnement d'un nouveau théâtre suintant la vie par tous ses pores.

© Brigitte Enguerand

HUMOUR SALLE ALBERT CAMUS

13 mars 2012 20h30

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

Candidat libre

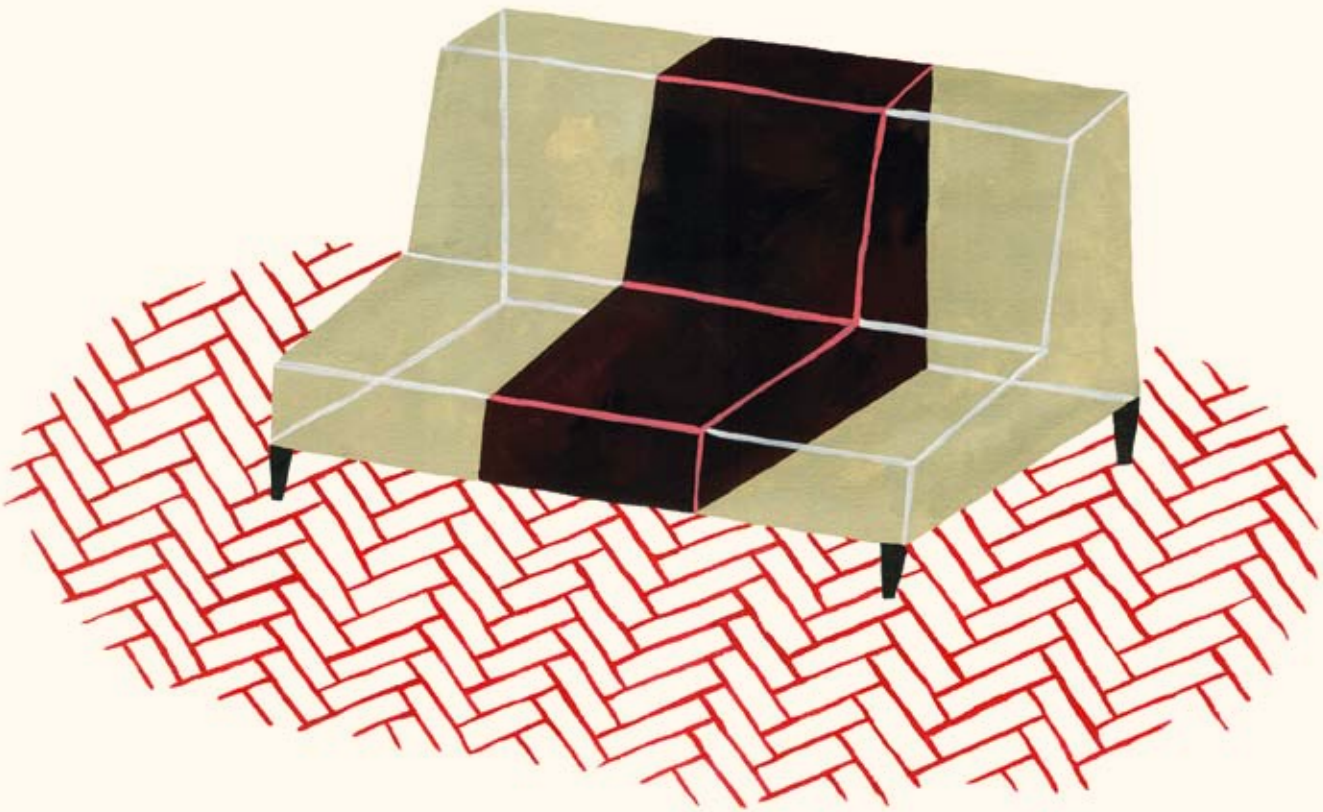
Mise en scène ***Philippe Sohier***

Guitare ***Francky Mermillod***
Accordéon ***Max Perrin***
Batterie ***Stéphane Sangline***
Percussion ***Julien Bonnard***

L'actualité est généreuse avec les humoristes : Christophe Alévêque revêt l'habit de candidat aux présidentielles pour un spectacle corrosif et musical qui bat la campagne, avec en ligne de mire les élections de mai 2012.

Christophe Alévêque alias Super Rebelle a décidé de se présenter aux élections en "candidat libre". Un peu justicier (mais pas trop), un peu dandy blasé, l'humoriste suit le programme intensif des vrais candidats : discours de meeting, interviews, débats télévisés, spot de campagne, conférences de presse, analyse des programmes et de l'actualité de l'élection... Au jour le jour, il occupe le terrain et fait campagne. Commencé en février, son spectacle s'achèvera le 6 mai 2012 à 20 h précises sur la scène du théâtre du Rond-Point à Paris.

La stupéfaction ravalée, l'absurdité digérée, l'humour d'Alévêque s'attaque aujourd'hui à un sujet qu'en d'autres temps, seul Guy Bedos aurait abordé aussi frontalement : le commentaire en temps réel de l'actualité politique. Avec son costume dérisoire de Super Rebelle, l'humoriste et chroniqueur nous embarque pendant tout un spectacle sur l'échéance présidentielle, un décryptage permanent de ce grand manège rituel et pathétique qui monopolise une année durant le débat public dans le pays. Accompagné d'un orchestre (notre héros chante parfois pour oublier sa colère), Super Rebelle rit à gorge déployée, avec son rire lucide et terrifié. Car pour lui "l'humour c'est comme les essuie-glaces : ça n'arrête pas la pluie mais ça permet d'avancer".



14 mars 2012 20h30
15 mars 2012 20h30
16 mars 2012 20h00
17 mars 2012 20h00
18 mars 2012 16h00

VISITES

*De **Jon Fosse***
*Mise en scène **Frédéric Garbe***

*Avec **Françoise Huguet, Romain Pellet, Pauline Méreuze, Gilbert Traïna***

*Lumière **Jean-Louis Barletta***
*Univers sonore **Mathieu Hours***
*Régie générale **Mathieu L'Haridon***

production
L'Autre Compagnie
co-production
Théâtre Liberté
CNCDC de Châteauvallon
Ce spectacle a reçu le soutien de la Ville de Toulon, du Conseil Général du Var, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Engagée dans une lutte passive contre le monde, une jeune fille catalyse le malaise d'une famille. Entre drame intimiste et comédie, *Visites* scrute le grand vide contemporain. Créé dans le cadre de la politique de soutien du Théâtre Liberté aux compagnies régionales.

Refuser de fêter son propre anniversaire n'est jamais bon signe... Piégée dans la solitude et l'ennui d'une enfance qui s'attarde, une jeune fille refuse d'envisager le futur. Autour d'elle, la mère divorcée qui parle trop et tente de refaire sa vie, l'ami de la mère qui effectue ses "visites" et le frère, souvent absent, qui entend un jour l'aveu de sa sœur : l'ami lui aurait un jour "touché les seins"...

Aucun lieu n'est plus mystérieux qu'un foyer, rien n'est plus énigmatique qu'une famille. C'est ce qu'avec pudeur et minimalisme, Jon Fosse exprime dans *Visites*. Dans les situations à la fois touchantes et comiques de la pièce, dans le brouillard de subjectivité que superposent ses personnages, on perçoit les déchirures enfouies, les dissimulations récurrentes, les mensonges probables... Le vide, l'absence de vraie parole, ainsi que la détermination à agir et l'incapacité à le faire, sont des thèmes au centre de cette mise en scène de Frédéric Garbe, dont la précédente création *Le Mois de Marie* de Thomas Bernhard conciliait déjà drame et comédie : "Nous devons toujours préserver l'énigme. Celle du texte et celle des personnages. Laisser le spectateur décider" assure-t-il au sujet de cette pièce. Il est en cela fidèle à un auteur dont la langue, volontairement neutre, contraste avec la gravité de l'action qui se joue. "Si une pièce que j'ai écrite est réussie, les spectateurs devraient à la fois rire et pleurer" déclarait Jon Fosse.

Illustration — Renaud Perrin

16 mars 2012 20h30
17 mars 2012 20h30

UN NID POUR QUOI FAIRE

*D'**Olivier Cadiot***
*Mise en scène **Ludovic Lagarde***

© Pascal Gely

*Avec **Pierre Baux, Valérie Dashwood, Guillaume Girard, Constance Larrieu, Ruth Marcelin, Laurent Poitrenaux, Samuel Réhault, Julien Storini, Christèle Tual***

*Musique **Rodolphe Burger***
*Scénographie **Antoine Vasseur***
*Lumières **Sébastien Michaud***
*Costumes **Fanny Brouste***
*Vidéo **David Bichindaritz** et **Jonathan Michel***
*Son **David Bichindaritz***
Chorégraphies et mouvements
Stéfany Ganachaud
*Maquillages **Corinne Blot***
Assistants à la mise en scène
Rémy Barché** et **Chloé Brugnon
*Assistante à la scénographie **Elodie Dauguet***

Une cour royale en pleine déliquescence retranchée dans un chalet suisse : points de vue et images d'un monde "ultra V.I.P." en décomposition... Ivresse des sommets ou vertige des profondeurs ?

Échoué dans un chalet des Alpes suisses, un homme (Robinson) assiste à la déchéance d'une élite aristocratique en exil volontaire. En répondant à une petite annonce alléchante, notre héros-caméléon pensait pourtant avoir choisi la grande vie dans ce nid d'aigle éloigné de tout : il se retrouve, muet, au cœur d'un huis-clos aussi grotesque que jubilatoire. Dans cette farce (de sports) d'hiver, le roi, V.I.P. suprême mais en bout de course (Laurent Poitrenaux, cynique à souhait), gère la destinée et les bouffonneries d'une cour sans sujets. Gouvernance déboussolée qui peine à se gouverner elle-même, la monarchie déclinante (et parfois trash) se révèle, ironie souveraine, contaminée par les excès du marketing d'entreprise. Symptômes d'une époque où règne en maître la confusion des genres...

Dans cette pièce, l'allégorie fantasque, la critique à gorge déployée percent à travers l'écriture sur le fil, la dramaturgie décalée mais de haute voltige de Cadiot. Chez lui les situations les plus absurdes sont toujours les reflets excessifs de réalités bien contemporaines. La mise en scène de Lagarde accentue les traits de cette comédie de cour sarcastique, transposant Visconti au pays d'Andy Warhol, Shakespeare et *Ubu Roi* dans une comédie française des années 80, kitsch et loufoque.

__coproduction__ Festival d'Avignon, le CDDB – Théâtre de Lorient, la Compagnie Ludovic Lagarde, la Maison de la Culture de Bourges – scène nationale, le TAP - scène nationale dePoitiers. __avec le soutien__ de la Région Ile de France, de Théâtre Ouvert et de Château de Versailles-Spectacles. __avec la participation artistique__ du Jeune Théâtre National. __avec le soutien__ du fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La Comédie de Reims a reçu le soutien de la Région Champagne-Ardenne pour cette création. __Remerciements__ au Théâtre National de la Colline
Le texte Un nid pour quoi faire *est publié aux éditions P.O.L (2007)*

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

23 mars 2012 20h30

UN MAGE EN ÉTÉ

*D'**Olivier Cadiot***
*Mise en scène **Ludovic Lagarde***

*Avec **Laurent Poitrenaux***
Réalisation informatique musicale
Ircam – Grégory Beller
*Réalisation sonore **David Bichindaritz***
*Vidéo **Jonathan Michel***
*Scénographie **Antoine Vasseur***
*Lumières **Sébastien Michaud***
*Costumes **Fanny Brouste***
*Conception image **Cédric Scandella***
*Dramaturgie **Marion Stoufflet***
Chorégraphies et mouvements
Stéfany Ganachaud
*Code créatif **Brice Martin Graser***
*Assistante à la mise en scène **Chloé Brugnon***

production
La Comédie de Reims – Centre Dramatique National
coproduction
Festival d'Avignon, Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Centre Dramatique National Orléans / Loiret / Centre La Comédie de Reims
reçoit le soutien de la Région Champagne-Ardenne pour cette création.

Spectacle multimédia pour un homme seul, mais quel homme : un mage/magicien dérivant au gré d'images, d'émotions, de situations qu'il reconstitue à volonté, ivre de son propre pouvoir. Cet "opéra-théâtre" est le spectacle le plus singulier du trio Lagarde - Cadiot - Poitrenaux, un solo virtuose assisté par la vidéo et une bande-son signée par l'Ircam.

Un homme est installé au bord d'une rivière. Lorsqu'il parle, des images s'animent : c'est un mage, doté d'un œil extralucide qui lui permet de recomposer le réel. Ce qu'il voit, il le vit. Héritier du fameux "voyant" de Rimbaud, Robinson saisit le monde par le seul pouvoir de la pensée et de la langue, le restitue sous nos yeux. Créature fascinante, le mage/magicien dérive, nous balade, en un zapping permanent de réflexions personnelles en savoirs encyclopédiques, d'expériences vécues ou fantasmées en considérations fugitives. Possibilités infinies de vies...

Le monologue *Un mage en été* dit la poésie de notre puissance post-moderne, notre agilité multimédia accumulant cut-ups, collages, mix et remix, compilation et "best of" en une extase encyclopédique et hallucinatoire... La prescience de Robinson (héros permanent et autobiographique de l'auteur de la pièce, magistralement incarné par Laurent Poitrenaux) en appelle à nos technologies invisibles, révèle les potentialités de nos cerveaux-ordinateurs, la rapidité de nos cortex "google-isés"... Sur une bande sonore électro-acoustique de l'Ircam et un dispositif vidéo omniprésent, Ludovic Lagarde capte la folie verbale de Cadiot, vision à la fois décomposée et illuminée du monde, qu'on hésite à qualifier : satori d'une âme malade ou épiphanie d'un esthète absolu ?

24 mars 2012 20h30

© DR

LES BIJOUX INDISCRETS

Bel desio, che mi tormenti
Beau désir, source de mes tourments
*De **Barbara Strozzi** (1619-1677) et **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759)*

*Direction musicale **Claire Bodin***
*Soprano **Ruby Hughes***

Au thème trop évident de "l'amour mis en musique", éternel s'il en est, l'ensemble des Bijoux Indiscrets applique sa lecture singulière. Cet ensemble de musiques anciennes, interprétant ses partitions uniquement sur instruments d'époque, orchestre en effet la rencontre d'Haendel, le grand alchimiste des styles, des voix et des passions avec la Vénitienne Barbara Strozzi, compositrice d'une liberté d'autant plus grande qu'elle est femme.

L'équilibre masculin/féminin qui nous semble si logique lorsqu'on parle d'amour, est enfin respecté. Compositrices, interprètes, mécènes ou muses, les femmes ont de tous temps tenu un rôle déterminant dans l'histoire de la musique : une réalité souvent minorée que révèle à travers chacun de ses concerts l'ensemble baroque créé et dirigé depuis 2005 par la claveciniste Claire Bodin. Dans ce programme spécial des Bijoux Indiscrets, fidèles à leurs époques respectives, Barbara Strozzi et Georg Friedrich Haendel évoquent tous deux la même aspiration à sublimer l'humain par la musique.

Dans le cadre de la deuxième édition
du festival Présences Féminines.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

28 mars 2012 20h30

PALI

*De **Spiro Scimone***
*Mise en scène **Francesco Sframeli***

*Avec **Francesco Sframeli, Spiro Scimone, Salvatore Arena, Gianluca Cesale***

*Traduction **Diletta Corini***
*Décor et costumes **Lino Fiorito***
*Lumière **Beatrice Ficalbi***
*Assistant mise en scène **Roberto Bonaventura***

En italien surtitré

production
Compagnia Scimone Sframeli
en collaboration avec Asti Teatro 31
coproduction
Espace Malraux, scène nationale de Chambéry
et de la Savoie, CARTA BIANCA projet ALCOTRA
Coopération France / Italie, Théâtre Garonne, Toulouse
avec le soutien de
Asti Teatro 31

Fable métaphorique et mélancolique des phénomènes italiens Spiro Simone et Francesco Sframeli, Pali révèle leur théâtre existentiel et humaniste, dans le sillage d'Harold Pinter ou Samuel Beckett.

Ecœurés par une société saturée d'égoïsme et de violence, quatre marginaux décident de trouver refuge sur des poteaux ("pali" en italien). La Bruciata (la Brûlée), Senzamani (Sans-Mains), Il Nero (le Noir) et l'Altro (l'Autre) se hissent donc sur trois pieux et entrent en retraite de la vie et de l'indifférence de leurs semblables. Comme l'embarcation de Noé sur le mont Ararat, assisteront-ils au naufrage de la civilisation ? Sur ce Golgotha de fortune, rachèteront-ils l'humanité du mal dans lequel elle se complaît ? Une chose est certaine : surélevés, leurs yeux perçoivent ce que beaucoup font semblant de ne pas voir. Sur ces hauteurs, ils retrouvent le plaisir et le goût de se sentir libres.

Le duo Spiro Scimone-Francesco Sframeli (dont le Théâtre Liberté propose aussi cette saison *Nunzio*) est un phénomène du théâtre italien de ces vingt dernières années. À la régression actuelle de la société transalpine (préoccupations partagées avec Pippo Delbono ou Emma Dante), ils opposent un théâtre artisanal et profondément humain. L'association de l'auteur et du metteur en scène (tous deux acteurs ici) a produit six pièces qui ont vite rencontré le succès en Europe, *La Festa* ayant même été jouée à la Comédie Française en 2007. Il y a du Samuel Beckett chez ces joyeux réfractaires et du *Baron Perché* (du compatriote Italo Calvino) chez nos quatre marginaux de *Pali*. Mais hors des affiliations évidentes, cette pièce généreuse se révèle comme un "martyr joyeux", une apocalypse colorée dotée de l'humour désespéré des grands solitaires.

NUNZIO

*De **Spiro Scimone***
*Mise en scène **Carlo Cecchi***

© Ciro Santangelo

*Avec **Francesco Sframeli, Spiro Scimone***

*Scénographie **Sergio Tramonti***
*Lumière **Domenico Maggiotti***
*Assistant à la mise en scène **Valerio Binasco***

En sicilien surtitré

production
Compagnia Scimone-Sframeli
Teatro di Messina. Teatro Stabile di Firenze
Istituto Dramma Italiano. Taormina Arte

Un face à face plein d'humanité entre deux êtres que tout devrait opposer et que la cruauté de la vie, a rapprochés. La première pièce mise en scène et interprétée par Scimone et Sframeli est aussi la plus poignante.

Nunzio et Pino sont deux hommes solitaires, partageant le même appartement dans un no man's land industriel du Nord de l'Italie. Le premier est ouvrier dans une usine de peinture, atteint d'une maladie pulmonaire. Le deuxième s'absente régulièrement pour remplir de mystérieuses et dangereuses missions... La santé de Nunzio va déclinant : contre la toux persistante, ses pilules semblent inefficaces. Sa simplicité et sa douceur donnent un sens à la vie de Pino qui prend soin de lui, dans une affection réciproque et fraternelle. Un drame latent se joue entre deux anti-héros, l'un qui a perdu son innocence et l'autre qui a su la préserver.

Nunzio est la première création de Scimone et Sframeli, les deux personnages de la pièce à sa création en 1994, avant qu'ils ne l'adaptent au cinéma (sous le titre *Due Amici*) et ne reçoivent le prix du meilleur premier film lors de la Mostra de Venise de 2002. C'est dire si cette œuvre poignante, entre drame et comédie, ancrée dans l'intimité et l'âpreté du dialecte sicilien, est emblématique de l'art des Italiens. S'appuyant sur un travail poussé de l'acteur, la complicité entre Scimone et Sframeli joue aussi sur la science du détail, des petits gestes et la justesse des répliques. Entre l'humour existentiel d'Harold Pinter et les préoccupations sociales de John Steinbeck, *Nunzio* saisit au plus près l'humanité des personnages, sans jamais émettre de jugement moral.

© Christophe Raynaud de Lage

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

30 mars 2012 20h30

L'ENTÊTEMENT

*De **Rafael Spregelburd***
*Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo** et **Elise Vigier***

*Avec **Judith Chemla, Jonathan Cohen, Marcial Di Fonzo Bo, Sol Espeche, Pierre Maillet, Felix Pons, Clément Sibony, Elise Vigier***

*Traduction **Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani***
*Scénographie et lumières **Yves Bernard***
*Assisté de **Michel Rose***
*Musique **Etienne Bonhomme***
*Costumes **Pierre Canitrot***
*Perruques et maquillages **Cécile Kretschmar***

production déléguée
Théâtre des Lucioles
coproduction
Festival d'Avignon
l'Hippodrome – Scène Nationale de Douai
Théâtre de Nîmes
Théâtre du Beauvaisis-Beauvais
Le Maillon, Théâtre de Strasbourg
Maison des Arts de Créteil
Festival d'Automne à Paris
TGP, CDN de Saint Denis
Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Scène Nationale

Au dernier jour de la guerre d'Espagne, un commissaire fasciste tente de créer une nouvelle langue pour favoriser l'entente entre les hommes. Ultime volet de la version moderne des sept péchés capitaux de Rafael Spregelburd, ce polar historique et moral a été créé au festival d'Avignon 2011.

Turis, près de Valencia, fin mars 1939, il est 17h et c'est la fin de la guerre entre Républicains et Nationalistes. Nous sommes chez le commissaire fasciste du village, Jaume Planc, dont l'ambition est de créer une langue universelle, le katak, qui permettrait à tous les hommes d'enfin se comprendre. Au milieu d'une assemblée hétéroclite, l'idéaliste tente d'élaborer son dictionnaire, jonglant avec contradictions personnelles et conflits philosophiques...

L'Entêtement est un défi théâtral décrivant un même événement vu sous trois angles différents. Au-delà de l'intrigue (le fameux "que s'est-il passé ? " du roman policier), la pièce questionne la frontière toujours précaire entre totalitarisme et démocratie. Pour l'auteur argentin Rafael Spregelburd, il s'agit de refléter la complexité de la guerre civile espagnole qui résonne aujourd'hui encore comme "la guerre de tout un monde". *L'Entêtement* est le dernier volet de la démesurée *Héptalogie de Hieronymus Bosch*, qui dessine une délirante cartographie de la morale au XXIe siècle, après *La Connerie*, *La Paranoïa* et *La Panique*. Hybride et excessive, la pièce sollicite l'imaginaire du spectateur avec sa scénographie ingénieuse et le travestissement permanent de comédiens qui se partagent quelque vingt-cinq rôles différents.

◆ MUSIQUE

SALLE ALBERT CAMUS

4 avril 2012 20h30

GIOVANNI MIRABASSI TRIO

Piano ***Giovanni Mirabassi***
Contrebasse ***Gianluca Renzi***
Batterie ***Lukmil Perez***

production
Christophe Deghelt Productions

Le musicien italien fait partie intégrante de cette nouvelle génération de jazzmen italiens dont Stefano di Battista ou Paolo Fresu ont été les pionniers.

Comme ses compatriotes, Giovanni Mirabassi synthétise à merveille le swing jazz et un lyrisme typiquement transalpin. Jazzman engagé, il s'est notamment distingué en reprenant le Chant des Partisans (sur *Avanti!* album consacré aux chants révolutionnaires, Victoire du Jazz en 2001). Une caractéristique qui éclate singulièrement sur ses derniers albums qui s'avèrent moins des œuvres de compositeur que d'interprète : sur *Out Of Track*, ses reprises de standards de Miles Davis, Cole Porter ou John Coltrane sont lumineuses. Elégance du phrasé, maîtrise et générosité sont les qualités d'un artiste qui a choisi de s'exprimer dans la formule du trio, configuration reine du jazz avec Gianluca Renzi et Lukmil Perez. Cette collaboration, née à l'occasion du précédent album *Terra Furiosa*, a largement révélé la rigueur musicale, l'ampleur et la force de jeu de Giovanni Mirabassi.

ENTRE DEUX RIVES

La saga sociale haute en couleurs de Rachid Bouali, la force de caractère de la pasionaria Nouara Naghouche, le comique de proximité d'Ali Bougheraba ou la tendresse infinie de la mamie slameuse Tata Milouda : chacun de ces spectacles parle, grâce au rire et à l'émotion, des réalités et des rêves des Français d'origine immigrée, des singularités de notre histoire commune et du caractère inéluctable du "vivre ensemble".

HUMOUR PETIT THÉÂTRE 5 avril 2012 20h30

UN JOUR, J'IRAI À VANCOUVER !

*De et par **Rachid Bouali***

Collaborations artistiques
Gilles Defacque** et **Alain Mollot
*Mise en lumière **Morane Asloun***

production
Cie La Langue Pendue
***coproductions** Le Prato, Lille, Centre des Arts du Récit en Isère, Espace R.Coutteure, Grenay*
avec le soutien
DRAC - Nord-Pas-De-Calais
Conseil Régional - Nord-Pas-De-Calais
Association Quanta, Villeneuve d'Ascq
Salle Aragon, Culture Commune, Avion
Printemps des conteurs, Fresnoy
Festival Mythos, Rennes
Festival Passeurs de Mots

La saga sociale d'un enfant d'immigrés à l'accent ch'ti qui se construit dans et par le théâtre.
Quand ils découvrent Sophocle, Rachid et ses copains, quatre adolescents d'une cité populaire de Lille, décident d'arrêter de tenir les murs pour monter sur les planches. Rachid raconte dans les détails cette vocation qui abolit les frontières culturelles et sociales et suscite des rêves, des envies et des passions, battant en brèche le déterminisme de classe. C'est l'expérience cruciale de sa vie dont Rachid Bouali parle ici : de cette "entrée en théâtre" le transformant spectaculairement. Après des spectacles inspirés librement des mythes grecs et des contes du monde, le comédien nordiste revient à la fibre sociale abordée en 1996 avec sa pièce documentaire sur la vie d'habitants d'un quartier de Lille *Les Gens d'Hem*. *Un Jour J'irai à Vancouver* est la suite logique de sa pièce de 2006, *Cité Babel*, sur le quartier de son enfance, un témoignage de tolérance et d'humanité à travers les figures typiques remontant irrésistiblement du lieu des origines.

HUMOUR PETIT THÉÂTRE 6 avril 2012 20h30

SACRIFICES

*De et par **Nouara Naghouche***
*Co-écriture et mise en scène **Pierre Guillois***

production
Le fils du grand réseau
coproduction
Théâtre du Peuple Maurice Pottecher, Bussang
Comédie De l'Est – Centre dramatique régional d'Alsace
Théâtre du Rond-Point

One-woman-show d'une comédienne révoltée, ce spectacle à l'humour ravageur est un hymne à la vie et un coup de gueule contre les injustices faites aux femmes.
Pure AA (Alsacienne-Algérienne), habitante d'un quartier pauvre de la riche Colmar, Nouara Naghouche prend la parole au nom des femmes de sa communauté et, au-delà, des humbles et soumises à qui la vie n'a laissé que peu de place. Son langage est l'humour, vengeur et salvateur. Sans concession et toujours sur le fil du rasoir, la comédienne met à jour l'arrogance et la lâcheté des hommes, révèle la fierté et la générosité des femmes, grâce à une galerie de portraits de ses "sœurs", résistantes et parfois martyres. Nouara Naghouche est une humoriste survitaminée qui brocarde de sa langue crue la violence, le racisme et les inégalités homme-femme dans la communauté maghrébine. Portraitiste cinglante, la comédienne entretient un rapport complexe avec sa culture. Créé en 2008 à Colmar, *Sacrifices* n'a depuis cessé de tourner, provoquant les rires et suscitant le débat. Nouara Naghouche a été nommée au Molière de la Révélation Théâtrale en 2009 pour ce spectacle.

THÉÂTRE PETIT THÉÂTRE 13 avril 2012 20h00

TATA MILOUDA - ET VIVE LA LIBERTÉ !

*Mise en scène **Jean-Matthieu Fourt***

*Avec **Milouda Chaqiq***
*Guitare, chant **Samia Diar***
*Violon **Mokrane Adlani***

*Lumière **Sébastien Debant***
*Peintures **Marko93***

production
Association Café Culturel de St-Denis
avec le soutien du
Conseil régional d'Ile-de-France
dans le cadre du programme "Lutte Contre les Discriminations"

Dans un français de son cru et avec son sourire désarmant, Tata Milouda fait du ramdam. La jeune slameuse de 60 ans chante et danse sa vie, de sa trajectoire d'immigrée clandestine à son nouveau statut d'"artiste de la vie".

Ça pourrait être une soirée en famille, dans laquelle s'échangent les anecdotes et où l'on essuie sa petite larme. Mais ici, la grand-mère a une pêche d'enfer : "Tata" adore faire la gamine, jouer, danser, chanter... Derrière cette bonne humeur constante et cette énergie communicative, pourtant, une existence cabossée, qu'elle raconte en passant du rire aux larmes. Une vie de solitude et de blessures profondes dont on devine qu'elles cicatrisent au contact du public : l'école qu'on lui interdit parce qu'elle est une fille, son mariage trop précoce avec un mari violent. Puis son choix, radical, de tout plaquer au Maroc pour rallier clandestinement Paris, où, à près de quarante ans, avec trois mots de vocabulaire et 100 francs en poche, Milouda triomphe de ses peurs et survit de petits boulots en rêvant.

En 2007, elle saisit le micro lors de soirées slam au Café Culturel de Saint Denis, où la repèrent Jamel Debbouze et Grand Corps Malade qui la baptise "Tata" Milouda. Chargé d'histoires aussi poignantes qu'attendrissantes, son tour de slam s'est adapté au théâtre sur l'impulsion du metteur en scène Jean-Matthieu Fourt. Dans un dialogue musical permanent avec la chanteuse algérienne Samia Diar avec laquelle elle tisse une belle complicité, Milouda raconte son accession à la liberté, alternant sketches comiques et slams de combat. Une expérience de vie et un condensé d'humanité touchant au-delà des générations.

HUMOUR PETIT THÉÂTRE 14 avril 2012 20h30

ALI AU PAYS DES MERVEILLES

*D'**Ali Bougheraba** et **Didier Landucci***
*Mise en scène **Didier Landucci***

*Avec **Ali Bougheraba***

*Musique **Grégory Cosenza***
*et **Anne Morata du Groupe Phosphène***
*Photos du quartier du Panier **Abed Abida***
*Décor **Fred Azeau***
*Lumière **Yvan Bonnin***

production
Boulègue Production

Enfant du Panier, "le plus vieux quartier de France", Ali nous guide dans une irrésistible galerie de portraits, entre mémoire et humour. Le Marseillais signe un "seul en scène" généreux et drôle, co-écrit et mis en scène par Didier Landucci de la compagnie les Bonimenteurs.

Le Panier, le quartier historique de Marseille, le cœur métissé de la cité phocéenne dont on dit qu'il aurait inspiré un célèbre feuilleton dont le nom nous échappe... Dans cet enclos protégé de l'enfance, "pays merveilleux" aux réalités multiples, Ali a traîné ses baskets, a nourri sa vision du monde, son accent et son humour.

Ali au Pays des Merveilles nous guide dans la mémoire de ce "minot" à la "tchatche" foisonnante, à travers des personnages dont il s'approprie les postures, les travers et l'humanité. Ali Bougheraba nous offre un spectacle tonique et généreux évoquant Fellag et Boujenah, un spectacle d'humour truffé d'images rocambolesques qui font naître le rire, ce grand rire révélateur de vrais moments de vie et dans lequel chacun peut se reconnaître.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

10 avril 2012 20h30
11 avril 2012 20h30
12 avril 2012 20h30
13 avril 2012 20h30

ROMÉO ET JULIETTE

De ***William Shakespeare***
Traduction, adaptation et mise en scène
Olivier Py

Avec ***Olivier Balazuc, Camille Cobbi, Matthieu Dessertine, Mathieu Elfassi, Quentin Faure, Philippe Girard, Frédéric Giroutru, Mireille Herbstmeyer, Benjamin Lavernhe, Barthélémy Meridjen***

Décor et costumes ***Pierre-André Weitz***
Lumière ***Bertrand Killy***

production
Odéon-Théâtre de l'Europe

Olivier Py aborde le drame immortel de Shakespeare. De jeunes acteurs pris dans une mise en scène épurée guident cette création de la saison 2011-2012 du Théâtre de l'Odéon à Paris.

À Vérone, les Montaigu et les Capulet se vouent une haine féroce et ancestrale. Ce qui exaspère le prince de la cité, Escalus. Roméo Montaigu (Mathieu Dessertine) est amoureux de Rosaline, qui le repousse. Pour l'apercevoir, il se rend incognito à la fête que Capulet donne pour sa fille Juliette (Camille Cobbi). Tous deux tombent instantanément et passionnément amoureux. Un amour d'autant plus fort qu'il semble impossible...

C'est en travaillant sur l'adaptation aux Pays-Bas de l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod qu'Olivier Py décide de se replonger dans le texte original de la pièce, "si célèbre et pourtant si peu connue" selon lui. Il existe effectivement une certaine appréhension chez les metteurs en scène contemporains à s'emparer de l'œuvre : ce classique magistral porte en lui de si fortes connotations que chaque nouvelle adaptation porte le risque d'être prisonnière des clichés romantiques si souvent rebattus. L'auteur, metteur en scène et directeur du Théâtre de l'Odéon veut contourner cet obstacle et faire revivre l'énergie percutante et la flamboyance initiales de la langue shakespearienne. Olivier Py nous livre une version de l'œuvre jouant sur l'épure : une demi-douzaine de comédiens se partagent tous les rôles et, pour interpréter le couple Juliette-Roméo, il a fait appel à deux jeunes comédiens repérés au Conservatoire.

SALLE ALBERT CAMUS

19 avril 2012 20h30
20 avril 2012 20h30

© Richard Haughton

MURMURES DES MURS

Victoria Thierrée-Chaplin

Avec ***Aurélia Thierrée, Jaime Martinez, Magnus Jacobsson***

Costumes ***Véronique Grand, Monika Schwarzl, Victoria Thierrée-Chaplin***
Chorégraphie
Victoria Thierrée-Chaplin *et* ***Armando Santin***

production
Compagnie des Petites Heures
coproduction
Théâtre de Carouge
atelier de Genève
la Coursive scène nationale de La Rochelle
Cirque-Théâtre d'Elbeuf, scène nationale de Sénart
Grand Théâtre de Provence
Théâtre de l'Archipel Perpignan et El Canal centre d'arts scéniques Salt-Girona, scène catalane transfrontalière ECT-SCT
Théâtre de Caen, ville de Saint-Quentin – Picardie
Théâtre de Villefranche
scène Rhône Alpes

en coréalisation avec *le Pôle Jeune Public*

La petite dernière de la tribu de Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin livre son nouveau spectacle d'acrobatie et d'illusion. Doucement espiègle et onirique.

Lorsque les murs s'animent, le quotidien révèle sa part de rêve. Illusionniste et acrobate, Aurélia Thierrée nous invite dans un univers onirique où elle défie les lois de la gravitation parcourant des façades d'immeubles, pénètrant dans des appartements vides, se plongeant dans les histoires que murmurent les murs indiscrets... Ainsi, tout devient possible : transformer des bâtiments en serre-livres, s'immiscer dans les parois jusqu'à y disparaître, marcher dans le vide. Mais attention, le rêve recèle aussi sa part de dangers : il faudra échapper à d'étranges personnages masqués et éviter d'effrayer une monstrueuse créature marine...

Aurélia Thierrée évolue sur scène depuis l'enfance aux côtés de ses parents, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée. Les spectacles du couple tournent depuis plus de quarante ans, acclamés pour leur singularité dans le registre du cirque. En 1998, leur fils James a, lui aussi, entrepris avec succès des bijoux de spectacles fantasmagoriques, car il y a bien un univers du cirque selon la tribu Thierrée-Chaplin (dans laquelle le grand père Charles Chaplin fait figure d'icône) : celui de l'illusion, que chacun des membres de la famille s'approprie dans un doux onirisme et un sens constant de l'émerveillement. Mais aussi un mélange de bestiaire imaginaire, de trompe-l'œil merveilleux et d'acrobaties anti-gravitationnelles qu'Aurélia reprenait à son tour en 2003 avec sa première pièce *L'Oratorio d'Aurélia. Murmures des Murs* est son deuxième spectacle. L'artiste nous invite au royaume de l'illusion et de la poésie, avec manipulations, décors transformables, acrobaties au sol et dans les airs, espiègle comme une enfant qui s'amuserait à jouer de bons tours aux adultes.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

11 mai 2012 20h30
12 mai 2012 20h30

MADEMOISELLE JULIE

Mise en scène ***Frédéric Fisbach***

Avec ***Juliette Binoche, Nicolas Bouchaud, Bénédicte Cerutti, et des élèves du C.N.R.R. de Toulon***

Scénographie, lumière ***Laurent P. Berger***
Costumes ***Alber Elbaz pour Lanvin***
Dramaturgie ***Benoît Résillot***
Traduction ***Terje Sinding***
Collaboration artistique ***Raphaëlle Delaunay***

production déléguée
Festival d'Avignon
coproduction
Odéon-Théâtre de l'Europe, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre Liberté, Barbican London, La Comédie de Reims Centre dramatique national, CDDB-Théâtre de Lorient Centre dramatique national, France Télévisions, Compagnie Frédéric Fisbach
action financée par
la Région Île-de-France
avec le soutien spécial de
SPAC-Shizuoka Performing Arts Center et l'Adami

La "tragédie naturaliste" d'August Strindberg adopte, dans la version de Frédéric Fisbach, de puissants accents contemporains. Juliette Binoche est de retour à la scène pour cette co-production du Théâtre Liberté, créée au Festival d'Avignon 2011.

À l'occasion de la fête de la Saint-Jean, Julie (Juliette Binoche) organise une fête chez son père, demeure bourgeoise dans laquelle s'agitent, pour un soir, une multitude d'invités. L'atmosphère est débridée, l'excitation et l'alcool rendent les frontières floues. Julie finit par arracher le domestique de la maison, Jean (Nicolas Bouchaud), des bras de Kristin (Bénédicte Cerruti). Mais l'aventure d'une nuit prend une ampleur inattendue : ambitieux, Jean rêve d'épouser Julie pour échapper à sa condition et réaliser ses projets. Julie, elle, veut reprendre en main son destin tout tracé de "fille d'aristocrate". Tous deux refusent de "rester à leur place", scellant leur destin en un ballet mortel.

"Le personnage de Julie fait partie des grandes figures féminines du théâtre, au même titre que Médée ou Antigone. Ces femmes qui accusent, qui gênent, qui font trembler la société des hommes, la société tout court" analyse Frédéric Fisbach qui régénère ici ce classique du XX^{e} siècle. Sa version se déroule en une nuit, pendant laquelle tout va basculer. Loin du huis clos secret du texte initial, c'est dans la fête et le corps à corps, le frottement de l'intime et du collectif que le drame se joue, au sein de la spectaculaire scénographie panoramique et en transparence de Laurent P. Berger. Le metteur en scène introduit aussi un autre rapport, très contemporain, au temps : compressé, calqué sur l'urgence du rock, il faut y danser frénétiquement tout en planifiant son avenir. Frédéric Fisbach peuple le plateau d'acteurs amateurs, pour incarner des "présences d'aujourd'hui", arrière-plan de l'étouffant tableau des relations humaines décrit par August Strindberg en 1906. Au milieu d'eux, le magnétisme et la rareté de Juliette Binoche qui signe là son retour au théâtre.

SALLE ALBERT CAMUS

31 mai 2012 20h30
1er juin 2012 20h30
2 juin 2012 20h30
3 juin 2012 16h00

© Christophe Raynaud de Lage

L'OPÉRA MANOUCHE

Écriture et mise en scène ***Jérôme Savary***

© Keystoone Archives / Heritage - Images

Avec ***Nina Savary***
Jérôme Savary
Roland Romanelli
Antonin Maurel
(distribution en cours)

production
Compagnie La Boîte à Rêves

Sur les traces de Django Reinhardt, Edith Piaf et Marcel Cerdan, petites et grande histoire ne font qu'une dans la nouvelle épopée romanesque et musicale de Jérôme Savary.

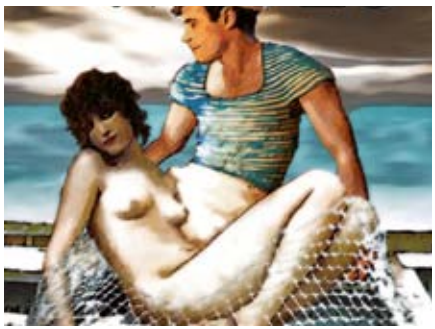
Un camp de gitans à Perpignan. Deux "gadjos" surnommés Django et Stéphane, en hommage au duo légendaire Reinhardt - Grappelli, s'invitent pour "taper un bœuf manouche" avec les Gitans. Les jeunes musiciens s'intègrent à la petite communauté bigarrée dominée par Nina, admiratrice de Piaf, et Pablo, fan du boxeur Marcel Cerdan. Le couple d'amoureux se rejoue tous les soirs la passion fusionnelle d'Edith et Marcel, les deux légendes parties de rien qui ont conquis le monde. Jusqu'à une nouvelle rixe à l'occasion d'une confrontation sur le ring de Pablo avec le héros de la communauté rivale. Du climat euphorisant d'après-guerre à la France d'aujourd'hui, les destinées se mêlent jusqu'à se confondre...

Jérôme Savary a situé l'action de sa nouvelle création du côté de Perpignan où, en 2005, s'affrontaient les communautés gitanes et maghrébines. Dans son épopée musicale aux airs métissés, on retrouve les querelles individuelles susceptibles d'enflammer des communautés entières, les romances qui basculent dans la tragédie. Mais tout doit-il s'inscrire dans la répétition du passé ? Avec sa fantaisie légendaire, l'auteur, metteur scène et fondateur du Grand Magic Circus nous offre un conte moderne et musical sur la cohabitation entre les communautés avec, en toile de fond, l'idylle de la môme Piaf avec le "bombardier marocain" Marcel Cerdan et le parcours météorique de Django, le génie du jazz manouche. Une plongée mélancolique dans le temps, une comédie musicale sociale et historique, par un saltimbanque fou de musiques et d'êtres hors-du-commun qui ressuscite la France d'après-guerre dans sa splendeur et sa tragédie.

5 juin 2012 20h30
6 juin 2012 20h30

LA FILLE À MARINS

Écriture et mise en scène ***Jérôme Savary***



© DR

Avec ***Nina Savary, Julien Maurel, Roland Romanelli***

Direction musicale ***Roland Romanelli***

production
Compagnie La Boîte à Rêves

Chansons de marins et de filles à marins font le tour du monde mais finissent toujours par revenir au port. Jérôme Savary les réunit pour un spectacle musical ravivant l'appel du large.

L'imaginaire marin peuple la littérature et les chansons populaires du XXe siècle. Qui mieux que Jérôme Savary, la voix des sans-voix, des déclassés, des recalés et des décalés de la vie pouvait faire revivre ce patrimoine inestimable ?

Sorti du cabaret boiteux de son dernier spectacle *Paris Frou-Frou*, le créateur du Grand Magic Circus nous entraîne sur *Le Port d'Amsterdam* de Jacques Brel, celui de Nantes de Jacques Demy ou encore sur les quais de Toulon qu'a célébrés Alibert. Pour ce spectacle musical qui regonfle les voiles et emplit les poumons d'air du large, le metteur en scène a embarqué le musicien Roland Romanelli (complice de Barbara et Vladimir Cosma), Julien Maurel, comédien et magicien, et Nina Savary, frêle jeune femme à la voix puissante et grave, apparue dans la plupart des spectacles récents de son père.

© Dimitri Tsaphinis

▲ DANSE

PETIT THÉÂTRE

Soirée Transe
9 juin 2012 20h00

AALÉEF

Chorégraphie et danse
Taoufiq Izeddiou
Accompagné de
Maâlem Adil Amimi

Son ***Guy Raynaud***
Chant ***Najib Cherradi***
Regard extérieur ***Hassan Hammouche***
Texte ***Amandine André***
Lumière ***Taoufiq Izeddiou***

production
Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France, Rabat
Centre National de la danse, Pantin
Centre chorégraphique national de Tours
Centre chorégraphique national de Caen
Scène Nationale de Bonlieu, Annecy
Mission départementale de la culture de l'Aveyron, MJC Rodez

Son corps massif et puissant heurte le sol. Galvanisé par la transe, le performeur exprime une rage intense, issue d'une part obscure, canalisée par la pénombre. Puis, sous une rampe de projecteurs l'homme se travestit sous une pluie de décibels... Le solo de Taoufik Izediou est "désorienté" : avec sa stature de boxeur (sa première passion), le danseur marocain livre une réflexion sur l'identité en s'appuyant sur un dispositif scénique fracturé.

Dans une économie de moyens, il modernise à sa façon la danse transcendantale des gnawas, ethnie de l'Atlas dont il fait partie. La culture gnawa propose en effet une danse sans codes, une véritable expérience spirituelle, racine indétectable à l'œil nu mais révélée par la présence sur scène d'Adil Amimi, mâalem de musique gnawa. "Mon énergie est folle, sage, lente, contrôlée, fatiguée, épuisée, maîtrisée" dit Taoufiq Izediou à propos de "Aaléef" ("je tourne"), traduisant en paroles les paradoxes visibles de sa pièce, écartelée entre tradition et contemporanéité. En 2001, le chorégraphe créait la première compagnie de danse contemporaine du Maroc, *Anania*. Ses spectacles tournent aujourd'hui à l'international et il dirige depuis cinq ans le festival de danse contemporaine de Marrakech intitulé "On marche".

Soirée Transe
9 juin 2012 21h30

99 NOMS

Conception, mise en scène, musique, images
Zad Moultaka

Danse ***Ziya Azazi***

Scénographie sonore et diffusion
Christophe Hauser

production
Art moderne
en cours

coproduction
Théâtre Liberté

Depuis plus de dix ans, Ziya Azazi a intégré le tournoiement vertigineux des derviches anatoliens à son langage chorégraphique. Une démarche qui résonne comme un retour aux sources pour ce turc d'Antioche. Mais, plus qu'un repli, il s'agit d'un véritable dépassement pour l'artiste qui a mis la danse mystique soufie au centre de son art : la domestication du tournoiement incessant permet la réinterprétation d'une culture ancestrale qui sublime la magie du mouvement mais exacerbe aussi la solitude du danseur.

Après ses chorégraphies *Dervish* et *Icons*, Ziya Azazi rencontrait Zad Moutalka pour la pièce *Déplacé* en 2011. Le danseur turc et le compositeur libanais de réputation internationale prolongent cette collaboration sur *99 Noms* pour lequel Zad Moutalka assume aussi la mise en scène et la conception des images. Dans cette création pour un danseur, bande-son et vidéo, ils réinsufflent les pratiques traditionnelles dans la création d'aujourd'hui. En 99 tableaux, *99 Noms* évoque le cheminement des nombres qui permet à l'Islam mystique des derviches d'approcher le mystère de l'Un, l'énigme de l'inconnaissable, du divin. Le dispositif vidéo et la création sonore résolument contemporains superposent à la majestueuse intériorité de la danse de Zya Azazi la violence et la furie du monde actuel.

● THÉÂTRE SALLE ALBERT CAMUS

19 juin 2012 21h30
20 juin 2012 21h30

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

*De **William Shakespeare***
*Mise en scène **Philippe Péhenn***

*Avec **Karine Abela, Christophe Arnulf, Romain Belanger, Sébastien Chabane, Servane Deschamps, Alexandre Diaz, Pierre Dumur, Olivier Dureuil, Anne-Gaëlle Jourdain, Florence Nicolle, Philippe Nicolle, Emmanuelle Veïn, Valérie Veril, Jacques Ville***

*Assistante à la mise en scène **Sarah Douhaire***
*Conseil artistique **Jacques Livchine***
Direction technique et construction
Alexandre Diaz, Michel Mugnier
*Costumes **Camille Perreau***
*Perruques postiches **Milo Bodtszaris***

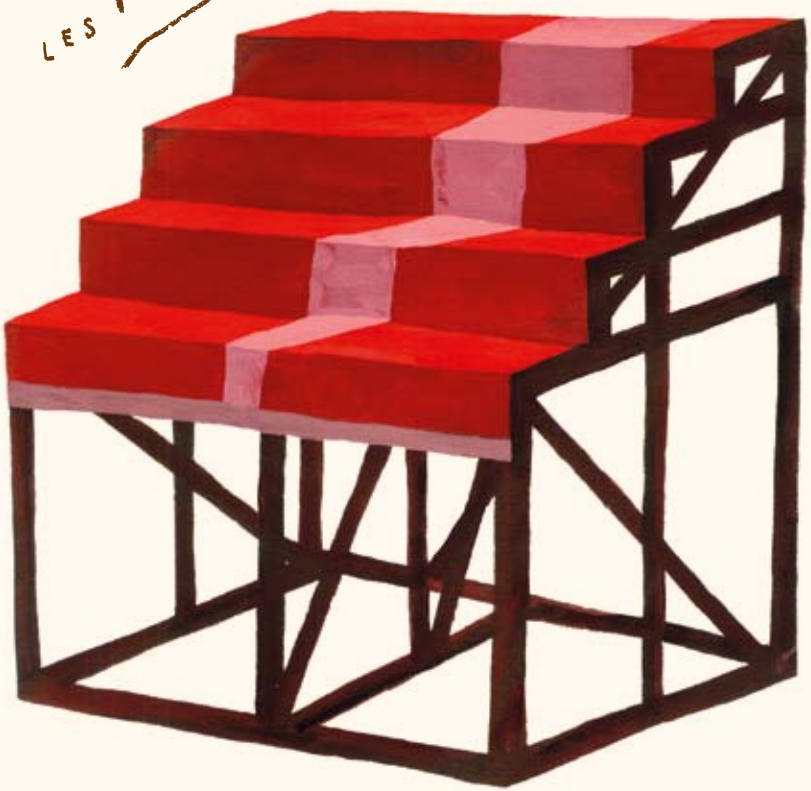
coproduction
Scènes du Jura (Lons-le-Saunier), Pronomade(s) en Haute-Garonne, Chalon dans la Rue (Chalon-sur-Saône) Le Parapluie / Eclat (Aurillac), Le Fourneau (Brest) L'Atelier 231 / Vivacité (Sotteville-lès-Rouen) Lieux Publics (Marseille)
avec le soutien de
la DMDTS / Ministère de la Culture, la Drac Bourgogne la Ville de Dijon, le Conseil Régional de Bourgogne le Boulon (Vieux Condé)

La compagnie de théâtre de rue 26 000 Couverts crée son premier spectacle en salle : une aventure théâtrale totale et surprenante. Ou quand le théâtre engage les êtres dans un destin commun.

Tandis que la chair à canon meurt au front sous la mitraille, la mort et la suspicion rôdent dans le bunker sécurisé du gouverneur Léonato. Les amours à peine naissantes de Claudio et Hero semblent irrémédiablement contaminées par les intrigues du fourbe maître de guerre Don Juan : soupçonneux, Claudio répudie son amante au milieu de ses noces, la croyant infidèle. Béatrice et Bénédict, impliqués dans le complot, jouent eux aussi un jeu trouble. L'atmosphère est définitivement à la paranoïa. Mais rien ne se passe jamais comme prévu...

Pour leur nouvelle création, les 26 000 Couverts s'attaquent à William Shakespeare. Philippe Péhenn déboulonne le mythe et transforme la légère comédie de cour en une perverse et troublante tragédie : il était dit que la troupe ne pouvait pas mettre William Shakespeare en scène de manière classique. À sa manière, légère et futée, elle brouille les repères du vrai et du faux, la frontière entre la salle et la scène, fait appel à la capacité d'improvisation des acteurs et... des spectateurs. Surtout, elle interroge la matière même du théâtre. L'œuvre ? Le grand William résiste à tout ! Un spectacle qui se vit comme une expérience inédite, retournant et détournant les codes de la scène.

LES PUBLICS



Contact
Billetterie
04 98 00 56 76
reservation@theatreliberte.fr

VOUS ÊTES ABONNÉS OU SOUHAITEZ LE DEVENIR

Vous souhaitez soutenir la vie artistique du Théâtre Liberté, programmer à l'avance vos sorties et profiter des meilleurs tarifs ?

En vous abonnant, bénéficiez d'un placement privilégié et de 30 à 50 % de réduction sur le prix des places. Les abonnements sont nominatifs et vous permettent, en cours de saison, de choisir de nouveaux spectacles en bénéficiant du tarif abonné.

Abonnement 3 spectacles : 54 €
soit 18 € la place au lieu de 26 €
Voir formulaire d'abonnement page 78

Abonnement 6 spectacles : 96 €
soit 16 € la place au lieu de 26 €
Voir formulaire d'abonnement page 78

Carnet Liberté
13 € au lieu de 26 € le spectacle
10 spectacles ou plus au choix dans toute la programmation

Pass découverte jeune
16 € soit 8 € le spectacle
2 spectacles au choix pour les moins de 26 ans

Transe Pass le 9 juin 2012
32 € pour les 2 spectacles
99 noms de Ziya Azazi
et *Aaléef* de Taoufiq Izeddiou
soit 16 € le spectacle

Illustration — Renaud Perrin

Contacts
Marion Barbet-Massin
04 98 07 01 12
marion.barbet-massin@theatreliberte.fr
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
cecile.grillon@theatreliberte.fr

GROUPES ET RELAIS

Collectivités, comités d'entreprise, groupes d'amis et associations, bénéficiez d'un tarif préférentiel et de facilités de réservation en organisant votre venue au spectacle en groupe, à partir de 10 personnes.

Vos avantages

Tarif préférentiel
20 € au lieu de 26 € dans la Salle Albert Camus
14 € au lieu de 20 € dans le Petit Théâtre
Et découvrez nos formules d'abonnement de groupe à partir de 14 € par personne

Posez vos options dès l'ouverture de la saison et confirmez-les un mois avant la représentation.

Venir au Théâtre

Contactez Cécile Grillon pour profiter des bus et des navettes maritimes mis gratuitement à disposition par la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée dans le cadre du dispositif « La culture vous transporte ! ».
Réservation auprès du Théâtre au moins six semaines avant le spectacle (20 personnes minimum).

Visiter le Théâtre

Une visite privée du Théâtre peut être organisée le jour du spectacle.

Contact
Sophie Clot
04 98 07 01 01
sophie.clot@theatreliberte.fr

ENTREPRISES

Le Théâtre Liberté vous offre l'opportunité de développer de nouvelles relations de partenariat et de communication autour d'un lieu artistique d'exigence et de prestige. Plusieurs entrées sont proposées aux entreprises désireuses de découvrir la programmation et le lieu.

Location

En dehors des représentations, le Théâtre Liberté est disponible pour l'organisation d'événements privés. Il offre la situation idéale pour des opérations internes ou externes, colloques, conventions, galas, réceptions…

Relations publiques

Venez assister aux spectacles présentés au Théâtre Liberté et profitez d'un cadre privilégié pour l'organisation de soirées de relations publiques. Avec ou sans espace privatif, vos invités participeront à un moment convivial et une soirée unique.

Mécénat

Accompagnez le projet artistique et l'ouverture d'un lieu de création au cœur de Toulon et participez à son rayonnement en devenant mécène du Théâtre Liberté. Outre la déduction fiscale, vous bénéficiez de contreparties dont la valeur peut atteindre 25 % des sommes versées : billetterie, espaces réceptifs, visibilité…

Fiscalité : *la loi du mécénat du 1er août 2003 offre un dispositif fiscal très incitatif. Pour toute action de mécénat en faveur du Théâtre Liberté, l'entreprise bénéficie d'une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 60 % des sommes versées, dans la limite de 0.5 % du chiffre d'affaires.*

Contact
04 98 07 01 01
mediation@theatreliberte.fr

ACTIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES

La médiation

Afin de faire participer l'ensemble de la population au développement culturel du territoire, le Théâtre Liberté met en place des actions de médiation autour de sa programmation artistique. Elles privilégient la rencontre entre les spectateurs, les artistes et les œuvres et visent à offrir des moyens d'expression aux citoyens, notamment grâce au site web du théâtre – www.theatre-liberte.fr – et à la salle de projection. Elles s'appuient sur le travail du tissu associatif pour faire se croiser les thématiques abordées par les artistes de la saison et celles abordées par les animateurs de la vie socio-culturelle du territoire.
Par ailleurs, visites du lieu, répétitions publiques, lectures, rencontres et débats, échanges, retours critiques, projets spécifiques, pratique théâtrale, audiovisuelle et radiophonique, sont autant d'outils qui sont mis à la portée de tous ceux qui désirent être acteurs de la vie de la cité.

La pratique artistique

Un atelier de pratique artistique de théâtre d'intervention dirigé par Philippe Berling est ouvert à tous à partir de 16 ans, sur inscription au 04 98 07 01 01. Il a lieu au Théâtre Liberté tous les lundis de 20 h à 23 h (sauf pendant les vacances scolaires) à partir du 9 janvier 2012. Son principe de travail est d'expérimenter toute forme d'intervention du théâtre dans la Cité : se former, répéter et inventer pour aller ensuite jouer à l'extérieur des murs du Théâtre.
À partir du mois d'avril les séances du lundi seront la préparation d'actions extérieures qui se joueront en semaine selon la disponibilité des participants.

Droit d'inscription : 200 euros pour les deux premiers trimestres 2012 (payables en 2 fois).

Envie de visiter le théâtre ?

D'octobre à juin, tous les premiers jeudi du mois à 12 h 30.

Visites sur réservation * auprès de l'équipe des relations avec le public : 04 94 07 01 14

** dans la limite des places disponibles*

Contact
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
cecile.grillon@theatreliberte.fr

JEUNE PUBLIC

En famille

Pendant les fêtes de Noël, partagez
une soirée avec vos enfants :
– *Cocorico,*
les 27 et 28 décembre 2011 à 20 h 30.

Cet hiver, découvrez l'univers
des contes (à partir de 7 ans) :
– *Les Aventures de Sindbad le Marin*,
le 16 novembre à 14 h 30
ou les 15 et 16 novembre à 20 h 30
– *L'Imparfait*,
le 10 janvier à 20 h 30

Et au printemps, du cirque (à partir de 10 ans) :
– *Murmures des murs*,
les 19 et 20 avril à 20 h 30

Pass découverte jeune :
16 € les deux spectacles au choix
(moins de 26 ans)

Scolaires et étudiants

Soucieux d'éveiller la curiosité des plus
jeunes et de leur faire découvrir de nouveaux
horizons, le Théâtre Liberté offre aux élèves,
du primaire au lycée, ainsi qu'aux étudiants,
de s'approprier le lieu et sa programmation.

Le Théâtre propose aux professeurs et aux élèves :
– des dossiers d'accompagnement afin de
préparer et de prolonger la venue au théâtre,
disponibles à la demande auprès de l'équipe
des relations avec le public et à télécharger
sur le site internet www.theatre-liberte.fr
– des interventions dans les écoles
– des rencontres avec les équipes artistiques
et des ateliers autour des spectacles
– des visites guidées du théâtre et de ses
coulisses pour découvrir l'envers du décor
– des répétitions et des lectures publiques
– une éducation à l'image

Toutes les représentations sont ouvertes aux
établissements scolaires. Nous invitons les
enseignants à nous contacter pour réserver ou
pour toute information complémentaire.

Trois séances sont destinées aux établissements scolaires et aux centres de loisirs :
– *L'Art de la comédie*
le vendredi 30 septembre à 14 h 30
à partir de 14 ans
– *Les Aventures de Sindbad le Marin*
le mercredi 16 novembre à 14 h 30
à partir de 8 ans
– *L'Imparfait*
le mardi 10 janvier à 14 h 30
à partir de 7 ans

Tarif scolaire : 7€

Contact
Marion Barbet-Massin
04 98 07 01 12
marion.barbet-massin@theatreliberte.fr

ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Théâtre Liberté permet aux spectateurs en situation de handicap d'assister aux représentations dans les meilleures conditions

Une boucle magnétique pour les personnes malentendantes

Première salle de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée équipée de boucles magnétiques, le Théâtre Liberté propose une amplification sonore sur toutes les représentations. Les personnes malentendantes peuvent régler leur appareil auditif sur la position T et demander à utiliser l'un des 25 casques mis à disposition par le Théâtre.

Des audiodescriptions pour les personnes aveugles ou malvoyantes

Chaque personne aveugle ou malvoyante se voit remettre un casque dans lequel sont diffusées entre les dialogues, les descriptions des décors, des costumes, des lumières et des mouvements du spectacle. Trois représentations bénéficient de ce dispositif :
– *L'Art de la comédie*
le dimanche 2 octobre 2011 à 16 h
– *Roméo et Juliette*
le jeudi 12 avril 2012 à 20 h 30
– *Mademoiselle Julie*
le samedi 12 mai 2012 à 20 h 30

Des programmes en braille et en gros caractères sont disponibles sur ces représentations.
Une visite adaptée de la salle ainsi qu'une rencontre avec les artistes sont possibles.

Ces spectacles bénéficient d'une audiodescription réalisée par Accès Culture grâce au soutien de Geneviève Lévy, député du Var.

Des spectacles adaptés aux personnes sourdes

Trois spectacles de théâtre, de cirque et de danse sont accessibles aux personnes sourdes.
Une rencontre avant le spectacle et l'accueil le jour de la représentation sont prévus en LSF.
– *Dunas*
le vendredi 21 octobre 2011 à 20 h 30
– *Cocorico*
le mercredi 28 décembre 2011 à 20 h 30
– *Murmures des murs*
le vendredi 20 avril 2012 à 20 h 30

Des places accessibles aux personnes à mobilité réduite

Des ascenseurs et des rampes d'accès permettent d'accéder à l'ensemble des espaces et des salles du Théâtre. Il est indispensable de nous prévenir lors de l'achat de vos places, afin que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.
Entrée possible par la Place de la Liberté et la rue Gimelli.

Soutenir la Culture théâtrale et maintenir la Culture gastronomique...

Les Pins Penchés

GASTRONOMIE & RÉCEPTIONS

Stéphane Jeliova

Le Cap Brun - 3182, Avenue de la Résistance - 83000 TOULON - Tél. : 04 94 27 98 98 - Fax : 04 94 27 98 27 - contact@lespinspenches.com

www.lespinspenches.com

MODE D'EMPLOI

www.theatre-liberte.fr
04 98 00 56 76

COMMENT RÉSERVER ?

Aux guichets

situés dans le hall du théâtre
du mardi au samedi de 11 h à 19 h
et le dimanche de 14 h à 19 h

Par téléphone

au 04 98 00 56 76 (frais de
commande par téléphone : 2€)
du mardi au samedi de 11 h à 19 h
et le dimanche de 14 h à 19 h

Sur notre site

www.theatre-liberte.fr
en cliquant sur « réserver » sur
la page du spectacle de votre choix

Par courrier

envoyez vos choix de spectacles ou votre bulletin
d'abonnement accompagné de votre règlement
(chèque ou autorisation de prélèvement page 79)
en précisant bien vos coordonnées à :

Théâtre Liberté / Réservations
Grand Hôtel – Place de la Liberté
83000 Toulon

Dans les magasins

Fnac et Virgin, les Offices de Tourisme de
Saint-Tropez, Marseille, Aix-en-Provence
et les points de vente habituels

www.fnacspectacles.com
0 892 68 36 22 (0,34€/mn)

www.ticketnet.fr
0892 390 100 (0,34€/mn)

Illustration — Renaud Perrin

COMMENT VENIR AU THÉÂTRE LIBERTÉ ?

Par la route

En provenance de Marseille/La Seyne-sur-Mer ou Hyères/Nice, prendre la direction du centre-ville de Toulon.

VINCI Park propose une offre découverte « Spécial ouverture » pour chaque nouvel abonné du Théâtre Liberté : une carte à décompte d'une valeur de 5 €, à retirer à la billetterie du Théâtre lors de la réservation. Ces cartes sont rechargeables au point accueil des parcs avec une remise de 10 %.

Les parkings Liberté, Palais Liberté, Place d'Armes et Peiresc proposent des tarifs spectacles à partir de 19 h (de 1 € la première heure à 2,50 € les 4 heures).

Pensez au covoiturage
www.covoiturage.fr

Par les transports en communs

Le Théâtre se situe à 2 minutes à pied de la gare SNCF et de la gare routière de Toulon. Des navettes desservent le centre de Toulon en 20 minutes depuis l'aéroport de Toulon-Hyères. Certaines lignes de bus circulent de nuit 7j/7 au départ de l'arrêt de bus Liberté qui se trouve sur la place du même nom en face du Théâtre. Les lignes de bateaux au départ de la Gare Maritime fonctionnent les vendredi et samedi soirs.

Plus d'informations
au 04 94 03 87 03
ou sur www.reseaumistral.fr

Personnes à mobilité réduite

Des ascenseurs et des rampes d'accès permettent d'accéder à l'ensemble des espaces et des salles du Théâtre. Il est indispensable de prévenir la billetterie, afin que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions. Entrée possible par la place de la Liberté et la rue Gimelli.

Nous contacter

Théâtre Liberté
Grand Hôtel – Place de la Liberté
83000 Toulon
contact@theatreliberte.fr

Billetterie 04 98 00 56 76
Administration 04 98 07 01 01

HORAIRES

Horaires des spectacles

Les spectacles commencent à 20 h 30 en semaine et à 16 h le dimanche.

Des représentations scolaire et jeune public ont lieu à 14 h 30 : *L'Art de la comédie* le vendredi 30 septembre, *Les Aventures de Sindbad le Marin* le mercredi 16 novembre et *L'Imparfait* le mardi 10 janvier.

Les représentations d'*Ithaque* et certaines représentations du Petit Théâtre* commencent à 20 h.
* *Pays natal* le mercredi 16 et le jeudi 17 novembre, *Oncle Vania* le mardi 21 février, *Visites* le vendredi 16 mars et le samedi 17 mars, *Tata Milouda – Et vive la liberté !* le vendredi 13 avril, et *Aaléef* le samedi 9 juin.

Le spectacle *99 noms* a lieu à 21 h 30, à la suite du spectacle *Aaléef,* dans le cadre de la soirée *Transe* du 9 juin.

Les représentations de *Beaucoup de bruit pour rien* commencent à 21 h 30.

Un spectacle est complet ?

Un spectacle peut ne pas être complet : vous pouvez tenter votre chance en vous présentant à nos guichets ½ heure avant le début de la représentation ou en consultant régulièrement notre site internet www.theatre-liberte.fr

À lire attentivement

Les spectacles commencent à l'heure.
En arrivant en retard, vous ne pourrez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.
Cinq minutes avant le début du spectacle, la numérotation des places n'est plus garantie et les places non réglées sont remises à la vente.

Les spectateurs doivent être munis de billets pour accéder aux salles.

Les portes des salles s'ouvrent 15 à 30 minutes avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes techniques ou artistiques.

Le personnel du Théâtre se réserve le droit de demander la présentation d'un justificatif pour les billets à tarif réduit au moment de l'entrée en salle.

LE THÉÂTRE LIBERTÉ

La communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée se lance dans la réalisation du Théâtre Liberté en 2007. De nombreuses entreprises et plusieurs centaines d'ouvriers ont travaillé à la construction de ce théâtre moderne, symbole de la nouvelle dynamique de l'agglomération.

Lieu de création, d'interactions et de rencontres, carrefour entre les disciplines, les cultures et les populations, le Théâtre Liberté conjugue la recherche de l'excellence artistique et de l'ouverture à tous. Ses 3 salles peuvent accueillir du théâtre, de la musique, de la danse, des arts numériques… La salle Albert Camus, de type amphithéâtre, peut accueillir jusqu'à 701 spectateurs, le Petit Théâtre, équipé d'un gradin entièrement modulable, 140 spectateurs et la salle de projection 146 spectateurs.

Le hall du Théâtre Liberté est un espace d'information conçu comme une rue traversante entre la Place de la Liberté et la Rue Gimelli, mais aussi un espace d'exposition, ouvert au public du mardi au dimanche.

THEATRE-LIBERTE.FR

L'enjeu de notre site web, associé à l'ensemble des dispositifs numériques mis en œuvre, (mur média à leds, installations interactives, réseaux sociaux) est de vous donner rapidement accès à notre programmation, vous proposer de prendre la parole et questionner ensemble nos territoires, nos parcours et modes de vie en Méditerranée.

Le site web du Théâtre Liberté a été imaginé comme une agora, une quatrième scène, un trait d'union.
Entre vous et le théâtre.
Entre vous et les équipes artistiques.
Entre vous et la Méditerranée.
Entre vous, spectateurs.

Ce n'est pas l'outil technologique qui guide notre démarche, mais bien les énergies, les idées, les initiatives spontanées que nous allons faire grandir avec vous.

Les contenus, les modes d'interaction, d'animation vont être à inventer ensemble et c'est une démarche dans laquelle chacun a sa place.

Et parce que le numérique représente un champ de possibles infini, vivons ensemble de nouvelles expériences, explorons de nouveaux alphabets, d'autres formes de narration et continuons à faire vibrer nos imaginaires !

WE ARE MORE

une campagne pour la défense de la culture en Europe!

We are more est une campagne européenne de défense des arts et de la culture lancée par Culture Action Europe - plateforme européenne pour les arts et la culture en Europe.
Le but de cette campagne est d'influencer les négociations politiques et budgétaires de l'UE pour la période 2014-2020 et de renforcer la reconnaissance des arts et de la culture dans le développement de nos sociétés européennes.

Le Théâtre Liberté soutient la campagne We are more et encourage chaque spectateur, chaque citoyen, à promouvoir cette campagne et à signer le manifeste de cette campagne sur www.wearemore.eu/manifesto.

Photos © Olivier Pastor - Pour TPM

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE LIBERTÉ

Direction / Administration

Charles Berling, *directeur*
Philippe Berling, *directeur*
Pascale Boeglin-Rodier, *directrice générale*
Bérengère Malgarini, *assistante de direction*
Laurence Duchatelet, *comptable*
Elodie Sragota, *secrétaire*
Lea Ortelli, *stagiaire*

Secrétariat Général

Sophie Clot, *secrétaire générale*
Marion Barbet-Massin,
responsable des relations avec le public
Lucie Champagnac,
assistante secrétariat général
Relations Publiques :
Sophie Catala, Cécile Grillon,
William Roy, Marie-Laurence Faure,
Laetitia Landtesheere, Eva Lepetit,
Loic Codou

Technique

William Leclerc, *directeur technique*
Laetitia Mateos, *assistante technique*
Zied Hachani, *électricien*
Claire Gardaz, *régie lumière – en alternance*
Sébastien Michelet, *régie lumière – en alternance*
Alexandre Buresi, *régie son – en alternance*
Philippe Salomon, *régie son – en alternance*

Production

Nathalie Deguigné, *chargée de production*

Quatrième scène

Barbara Perraud, *programmation thématique*
Axelle Benaich, *art numérique et innovation*

Attachées de presse

Nathalie Gasser et ***Isabelle Baragan***

Conseil d'administration

Marc Thiercelin, *Président*
Alain Ravera, *Trésorier et Secrétaire par intérim*

Remerciements

Marion Riva, Malou et ***les Amis du Théâtre,***
Christian Lequesne, Pierre Lonchampt

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels

Partenaires médias

Partenaires culturels

CNCDC Châteauvallon,
Pôle Jeune Public Maison des Comoni,
L'espace Comédia,
Villa Tamaris,
Conservatoire National à Rayonnement Régional

Restaurant La Place

Dans cette ambiance agréable

La Place, en centre ville de Toulon au parking Liberté c'est un espace et un restaurant chic et confortable, propice à la détente, à la gourmandise et à la fête. C'est l'endroit où passer un agréable moment au fil des soirées musicales à Toulon. Le plaisir d'une esthétique de qualité dans un style contemporain de bon goût, un vaste espace dans une décoration de style. "La place" c'est un restaurant qui accueille régulièrement des musiciens et artistes pour agrémenter vos soirées festives. Vous pouvez y organiser tous vos événements privés ou professionnels et réunions festives. C'est un espace de 300 m2 à l'intérieur et 120 m2 de terrasse, wifi, et d'une capacité de 180 places assises à l'intérieur et 120 en terrasse. Climatisation et brumisateurs sont là pour votre confort et une équipe disponible est à votre écoute en permanence.

Dans cette ambiance agréable le chef vous propose une carte de restauration empreinte de saveurs méditerranéennes où les grands classiques côtoient préparations de fruits de mer. Si vous choisissez des plats plus traditionnels, une choucroute accompagnée de son Gewurztraminer ou une belle grillade et un verre de côtes de Provence tout sera fait en cuisine pour que votre plaisir soit total. "La Place" à Toulon c'est l'endroit au il fait bon passer une soirée intimiste et savoureuse dans une ambiance chic et décontractée. C'est un mélange de style et de charme, un lieu qui permet de se sentir à l'aise et d'apprécier des préparations bien réalisées et une ambiance atypique. Pour un début de soirée agréable ou la soirée entière c'est une adresse à retenir à Toulon pour un rendez-vous intime ou un repas entre amis…

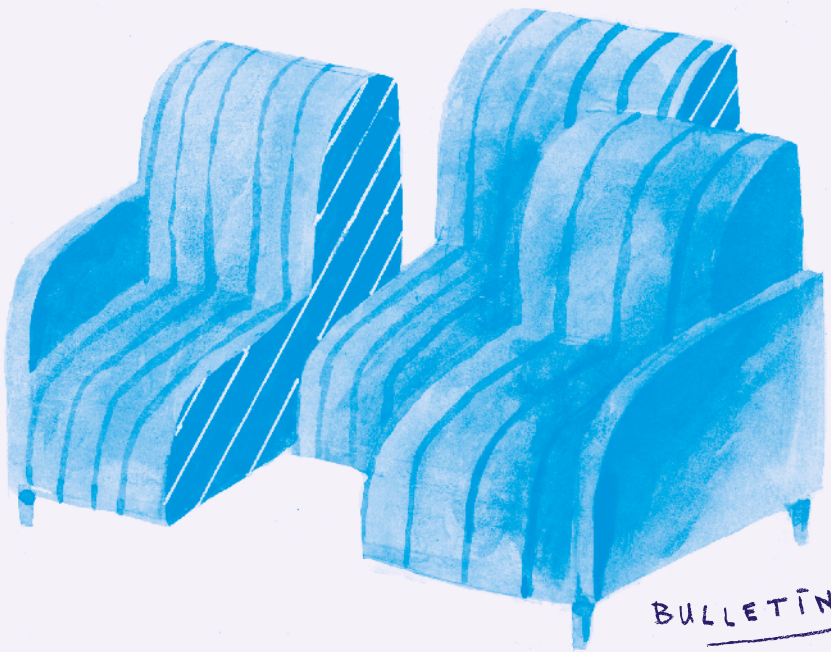
31, place de la liberté
83000 Toulon
Tél : 04 94 59 66 93
www.restaurantlaplace-toulon.com

Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

www.telerama.fr

Illustration — Renaud Perrin



BULLETINS

RÉSERVATION
ET
ABONNEMENT

BULLETIN DE RÉSERVATION

		Tarif plein	Tarif préférentiel	Tarif réduit	Tarif scolaire	Tarif solidaire
L'ART DE LA COMÉDIE						
jeudi 29 septembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 30 septembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 1er octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 2 octobre	16h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
LA TRILOGIE DES LUNETTES						
mardi 4 octobre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 5 octobre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
jeudi 6 octobre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
ALEXIS. UNE TRAGÉDIE GRECQUE						
mardi 11 octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
UBU ENCHAÎNÉ						
vendredi 14 octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 15 octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 16 octobre	16h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
SUONARE E CANTARE ALLA NAPOLETANA						
mardi 18 octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
DUNAS						
vendredi 21 octobre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
CARMEN						
vendredi 4 novembre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
LES AVENTURES DE SINDBAD LE MARIN						
mardi 15 novembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 16 novembre	14h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 16 novembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
GORAN BREGOVIC						
jeudi 17 novembre	20h30	X15€				
PAYS NATAL						
mercredi 16 novembre	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
jeudi 17 novembre	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 18 novembre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
samedi 19 novembre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 20 novembre	16h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
BLEU CONRAD						
vendredi 25 novembre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
samedi 26 novembre	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€

		Tarif plein	Tarif préférentiel	Tarif réduit	Tarif scolaire	Tarif solidaire
ITHAQUE						
jeudi 1er décembre	20h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 2 décembre	20h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 3 décembre	20h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 4 décembre	16h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
PHI PHI						
samedi 10 décembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 11 décembre	16h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
THOMAS DUTRONC						
mercredi 14 décembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
COCORICO						
mardi 27 décembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 28 décembre	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
MICHEL BOUJENAH						
samedi 7 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
L'IMPARFAIT						
mardi 10 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
INVISIBLES						
samedi 14 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
LE ROMAN D'UN TRADER						
mercredi 18 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
jeudi 19 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 20 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
ALAIN CHAMFORT						
samedi 28 janvier	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
LA COMPAGNIE DES SPECTRES						
samedi 4 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
DUO POUR PIANO JEAN-FRANCOIS ZYGEL						
Mardi 7 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
MÉTIERS DE NUIT						
vendredi 10 février	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
samedi 11 février	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
SE TROUVER						
jeudi 16 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 17 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 18 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€

		Tarif plein	Tarif préférentiel	Tarif réduit	Tarif scolaire	Tarif solidaire
LE CABARET DES VANITÉS						
mardi 21 février	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
ONCLE VANIA						
mardi 21 février	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 22 février	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
UNE RACLETTE						
samedi 25 février	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE						
mardi 13 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
VISITES						
mercredi 14 mars	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
jeudi 15 mars	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 16 mars	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
samedi 17 mars	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 18 mars	16h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
UN NID POUR QUOI FAIRE						
vendredi 16 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 17 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
UN MAGE EN ÉTÉ						
vendredi 23 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
LES BIJOUX INDISCRETS						
samedi 24 mars	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
PALI						
mercredi 28 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
NUNZIO						
jeudi 29 mars	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
L'ENTÊTEMENT						
vendredi 30 mars	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
GIOVANNI MIRABASSI						
mercredi 4 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
UN JOUR, J'IRAI À VANCOUVER !						
jeudi 5 avril	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
SACRIFICES						
vendredi 6 avril	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
ROMÉO ET JULIETTE						
mardi 10 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 11 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
jeudi 12 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 13 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€

		Tarif plein	Tarif préférentiel	Tarif réduit	Tarif scolaire	Tarif solidaire
TATA MILOUDA - ET VIVE LA LIBERTÉ !						
vendredi 13 avril	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
ALI AU PAYS DES MERVEILLES						
samedi 14 avril	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
MURMURES DES MURS						
jeudi 19 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 20 avril	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
MADEMOISELLE JULIE						
vendredi 11 mai	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 12 mai	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
OPÉRA MANOUCHE						
jeudi 31 mai	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
vendredi 1er juin	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
samedi 2 juin	20h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
dimanche 3 juin	16h00	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
LA FILLE À MARINS						
mardi 5 juin	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 6 juin	20h30	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
AALÉEF						
samedi 9 juin	20h00	X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
99 NOMS						
samedi 9 juin	21h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN						
mardi 19 juin	21h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
mercredi 20 juin	21h30	X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS		X 26€	X 20€	X 14€	X 7€	X 5€
NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS		X 20€		X 14€	X 7€	X 5€
GORAN BREGOVIC		X 15€				
Frais de location (uniquement par téléphone)		2€				
TOTAL						

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENT 3 SPECTACLES
CHOISIR 1 REPRÉSENTATION
DANS CHACUN DES 3
GROUPES DE SPECTACLES

ABONNEMENT 6 SPECTACLES
CHOISIR 2 REPRÉSENTATIONS
DANS CHACUN DES 3 GROUPES
DE SPECTACLES

CARNET LIBERTE
10 SPECTACLES
OU PLUS AU CHOIX

PASS DECOUVERTE JEUNE
2 SPECTACLES AU CHOIX

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

E-MAIL

GROUPE 1

UBU ENCHAÎNÉ
vendredi 14 octobre 20h30 ☐
samedi 15 octobre 20h30 ☐
dimanche 16 octobre 16h00 ☐

DUNAS
vendredi 21 octobre 20h30 ☐

ITHAQUE
jeudi 1er décembre 20h00 ☐
vendredi 2 décembre 20h00 ☐
samedi 3 décembre 20h00 ☐
dimanche 4 décembre 16h00 ☐

THOMAS DUTRONC
mercredi 14 décembre 20h30 ☐

MICHEL BOUJENAH
samedi 7 janvier 20h30 ☐

SE TROUVER
jeudi 16 février 20h30 ☐
vendredi 17 février 20h30 ☐
samedi 18 février 20h30 ☐

ROMÉO ET JULIETTE
mardi 10 avril 20h30 ☐
mercredi 11 avril 20h30 ☐
jeudi 12 avril 20h30 ☐
vendredi 13 avril 20h30 ☐

MADEMOISELLE JULIE
vendredi 11 mai 20h30 ☐
samedi 12 mai 20h30 ☐

OPÉRA MANOUCHE
jeudi 31 mai 20h30 ☐
vendredi 1er juin 20h30 ☐
samedi 2 juin 20h30 ☐
dimanche 3 juin 16h00 ☐

GROUPE 2

L'ART DE LA COMÉDIE
jeudi 29 septembre 20h30 ☐
vendredi 30 septembre 20h30 ☐
samedi 1er octobre 20h30 ☐
dimanche 2 octobre 16h00 ☐

ALEXIS. UNE TRAGÉDIE GRECQUE
mardi 11 octobre 20h30 ☐

LES AVENTURES DE SINDBAD LE MARIN
mardi 15 novembre 20h30 ☐
mercredi 16 novembre 14h30 ☐
mercredi 16 novembre 20h30 ☐

PHI PHI
samedi 10 décembre 20h30 ☐
dimanche 11 décembre 16h00 ☐

COCORICO
mardi 27 décembre 20h30 ☐
mercredi 28 décembre 20h30 ☐

LE ROMAN D'UN TRADER
mercredi 18 janvier 20h30 ☐
jeudi 19 janvier 20h30 ☐
vendredi 20 janvier 20h30 ☐

ALAIN CHAMFORT
samedi 28 janvier 20h30 ☐

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
mardi 13 mars 20h30 ☐

UN NID POUR QUOI FAIRE
vendredi 16 mars 20h30 ☐
samedi 17 mars 20h30 ☐

UN MAGE EN ÉTÉ
vendredi 23 mars 20h30 ☐

MURMURES DES MURS
jeudi 19 avril 20h30 ☐
vendredi 20 avril 20h30 ☐

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN
mardi 19 juin 21h30 ☐
mercredi 20 juin 21h30 ☐

GROUPE 3

SUONARE E CANTARE
mardi 18 octobre 20h30 ☐

CARMEN
vendredi 4 novembre 20h30 ☐

L'IMPARFAIT
mardi 10 janvier 20h30 ☐

INVISIBLES
samedi 14 janvier 20h30 ☐

LA COMPAGNIE DES SPECTRES
samedi 4 février 20h30 ☐

DUOS POUR PIANOS
mardi 7 février 20h30 ☐

LE CABARET DES VANITÉS
mardi 21 février 20h30 ☐

PALI
mercredi 28 mars 20h30 ☐

L'ENTÊTEMENT
vendredi 30 mars 20h30 ☐

GIOVANNI MIRABASSI TRIO
mercredi 4 avril 20h30 ☐

99 NOMS
samedi 9 juin 21h30 ☐

SPECTACLES SUPPLÉMENTAIRES
DANS LE PETIT THÉÂTRE :
TARIF RÉDUIT 14€ POUR LES ABONNÉS

LA TRILOGIE DES LUNETTES

mardi 4 octobre	20h30	☐
mercredi 5 octobre	20h30	☐
jeudi 6 octobre	20h30	☐

PAYS NATAL

mercredi 16 novembre	20h00	☐
jeudi 17 novembre	20h00	☐
vendredi 18 novembre	20h30	☐
samedi 19 novembre	20h30	☐
dimanche 20 novembre	16h00	☐

BLEU CONRAD

vendredi 25 novembre	20h30	☐
samedi 26 novembre	20h30	☐

MÉTIERS DE NUIT

vendredi 10 février	20h30	☐
samedi 11 février	20h30	☐

ONCLE VANIA

mardi 21 février	20h00	☐
mercredi 22 février	20h30	☐

UNE RACLETTE

samedi 25 février	20h30	☐

VISITES

mercredi 14 mars	20h30	☐
jeudi 15 mars	20h30	☐
vendredi 16 mars	20h00	☐
samedi 17 mars	20h00	☐
dimanche 18 mars	16h00	☐

LES BIJOUX INDISCRETS

samedi 24 mars	20h30	☐

NUNZIO

jeudi 29 mars	20h30	☐

UN JOUR, J'IRAI À VANCOUVER !

jeudi 5 avril	20h30	☐

SACRIFICES

vendredi 6 avril	20h30	☐

TATA MILOUDA - ET VIVE LA LIBERTÉ !

vendredi 13 avril	20h00	☐

ALI AU PAYS DES MERVEILLES

samedi 14 avril	20h30	☐

LA FILLE À MARINS

mardi 5 juin	20h30	☐
mercredi 6 juin	20h30	☐

AALÉEF

samedi 9 juin	20h00	☐

NOMBRE D'ABONNEMENT(S)	3 spectacles - 54€	☐
	6 spectacles - 96€	☐
	Carnet Liberté - 13€ x (10 minimum)	☐
	Pass Découverte Jeune - 16€ x	☐
	Transe pass (9 juin) - 32€	☐
NOMBRE DE PLACES	Petit Théâtre - 14€ x	☐
Frais de location (par téléphone uniquement)	2€	☐
TOTAL		☐

RÈGLEMENT ET AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

MODE DE RÈGLEMENT

☐ CHÈQUE À L'ORDRE DU THÉÂTRE LIBERTÉ
☐ ESPÈCES
☐ CARTE BANCAIRE
N° DE CARTE |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
DATE D'EXPIRATION |_|_|_|_|
CRYPTOGRAMME (3 DERNIERS CHIFFRES
AU DOS DE LA CARTE) |_|_|_|
☐ PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE
(AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CI-DESSOUS)
☐ PAIEMENT EN 2 FOIS (POUR LES ABONNÉS)
½ PAR CHÈQUE OU PAR CARTE BANCAIRE À LA COMMANDE
½ PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE OU PAR CHÈQUE
2 MOIS APRÈS LE PREMIER VERSEMENT

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT À COMPLÉTER ET À RETOURNER ACCOMPAGNÉE D'UN RIB

TITULAIRE DU COMPTE
PRÉNOM .....
NOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

ETABLISSEMENT BANCAIRE
BANQUE .....
AGENCE .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

COMPTE À DÉBITER
ETABLISSEMENT |_|_|_|_|_| GUICHET |_|_|_|_|_|
N° DE COMPTE |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| CLÉ RIB |_|_|

FAIT À ..... LE .....
SIGNATURE DU TITULAIRE DU COMPTE :
Créancier : Théâtre Liberté – Grand Hôtel – Place de la Liberté
83000 Toulon - N° d'émetteur 592665

Les programmes sont établis sous réserve
de changements qui pourraient intervenir
indépendamment de notre volonté

Théâtre Liberté
Grand Hôtel Place de la Liberté 83000 Toulon
t. 04 98 07 01 01
f. 04 94 64 78 43
SIRET. 524602109 00018
APE. 9004Z

Licences d'entrepreneurs de spectacles
1- en cours ; 2-1042206 ; 3-1042207
Déclaration CNIL n° 1504838

Direction de la publication
Charles Berling
Pascale Boeglin
Philippe Berling
Sophie Clot

Textes spectacles
Hervé Lucien

Graphisme
Patrick Lindsay

Mise en page
[sic]

Illustrations
L'Art de la comédie,
Pays Natal et *Visites*
Renaud Perrin

Théâtre Liberté
Grand Hôtel - Place de la Liberté
83000 Toulon

Réservations 04 98 00 56 76
www.theatre-liberte.fr

Théâtre Liberté
Grand Hôtel - Place de la Liberté
83000 Toulon

Réservations 04 98 00 56 76
www.theatre-liberte.fr